Exp. : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – MENSUEL (ne paraît pas en juillet et en août) – N°9 – Novembre 2026

bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1
P917360

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°9 – 67e année

Novembre 2026



P. 14
JMJ 2027 : La route commence à Namur

P. 17-24
Lettre pastorale

P. 26
Rencontre : Agnès Chevalier

DIOCÈSE DE NAMUR

SOMMAIRE

P. 17 Lettre Pastorale

P. 4 Agenda de l'évêque

P. 9 News

AVIS

Décret relatif à l'organisation des Services diocésains 4
Décret relatif aux Unités Pastorales 6
Démissions & fins de mission 6
Nominations 6
Décès 7
Vers une Église plus synodale : faire mémoire 8

Rentrée pastorale à Beauraing : de la Parole aux actes 12
JMJ 2027 : la route vers Séoul commence à Namur ! 14
Pro Petri Sede : au service du Pape, depuis le diocèse de Namur 28

Les acteurs pastoraux du diocèse de Namur ont répondu nombreux à l'invitation de leur évêque à se retrouver au Sanctuaire de Beauraing pour une rentrée pastorale toute particulière : la première vécue aux côtés de Mgr Fabien Lejeusne. Un moment de rencontre et de communion baigné, en ce début octobre, par un soleil presque aussi exceptionnel que cette rentrée !

Éditeur responsable
Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction
Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibauld Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
revue@diocesedenamur.be

Mise en pages
Mme Julie Jacob
Impression : Créer Coller

(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail
communication@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 7 octobre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be

diocese.de.namur · diocesenamur425 · Diocèse de Namur · diocesenamur



P. 25
Fabriques d'églises



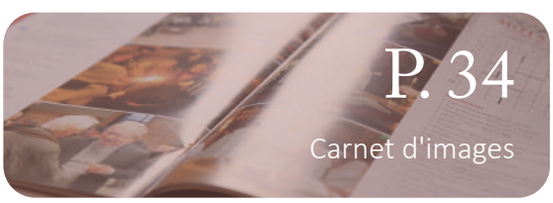
P. 26
Rencontre



P. 30
Retraites / stages / conférences



P. 32
Brins d'histoire



P. 34
Carnet d'images



P. 36
Livres



P. 38
ASBL ecclésiales



Bande dessinée

voir p. 15

Une église en mouvement

Une première lettre pastorale n'est pas un texte tout à fait comme les autres. Celle que nous adresse ce mois-ci Mgr Fabien Lejeusne dessine des orientations pour notre Église de Namur-Luxembourg et nous invite, forcément, à regarder vers l'avenir. Un avenir qui se construit déjà, souvent très concrètement. Dans ces pages, il prend le visage des jeunes qui se préparent à vivre l'aventure des JMJ ; celui d'Agnès Chevalier qui transmet la joie de croire par les contes. Il se nourrit aussi de ceux qui cherchent de nouvelles manières de témoigner, de transmettre ou simplement de servir. C'est peut-être le fil rouge de ce numéro : une Église ne se décrète pas, elle se vit. Dans les grandes orientations comme dans les initiatives plus discrètes, dans la fidélité de ceux qui la servent depuis longtemps comme dans l'enthousiasme de ceux qui prennent le relais. À chacun, désormais, d'y trouver sa place.

Christine Gosselin

Agenda de l'évêque

+ Calendrier diocésain

Calendrier de l'évêque NOVEMBRE	
Sa 7/11	Messe à l'abbaye d'Orval.
Di 8/11	Messe du 160e anniversaire de la construction de l'église Saint-Pierre-aux-Liens à La Plante.
Di 8/11	Conférence de Mgr Fabien Lejeusne « Aime et fais ce que tu veux, dit saint Augustin » au sanctuaire Sainte-Rita à Bouge à 15h.
Lu 9/11	Messe avec les moines de Maredsous.
Je 12/11	Conférence plénière des évêques.
Ve 13/11	Conseil épiscopal.
Ve 13/11	Remise des certificats CeTP et CDER à Rochefort à 17h30.
Di 15/11	*Te Deum* à l'occasion de la fête du Roi à l'église Saint-Loup.
Lu 16/11	Messe et rencontre avec les étudiants du Foyer Saint-Paul à Louvain-la-Neuve.
Me 18/11	Journée de commémoration des abus dans l'Eglise.
Ve 20/11	Conseil épiscopal.
Sa 21/11	Célébration eucharistique chez les Sœurs de la Charité de Namur.
Sa 21/11	Week-end du Renouveau diocésain charismatique.
Di 22/11	Messe des Pré-JMJ interdiocésain au Séminaire de Namur
Di 22/11	Messe à Villers-en-Fagne.
Ve 27/11	Conseil épiscopal.
Sa 28/11	Messe à la paroisse d'Ohey.
Di 29/11	Messe de la Saint-Éloi à Bouillon.
Di 29/11	Messe solennelle à Beauraing à 15h45 pour l'anniversaire de la 1ère apparition.

Calendrier diocésain NOVEMBRE - DÉCEMBRE	
Me 4/11	Messe capitulaire à 11h à la chapelle de l'Evêché.
Di 22/11	Journée Pré-JMJ au Séminaire de Namur.
Me 2/12	Messe capitulaire à 11h.
Je 3/12	Formation des animateurs à la conversation spirituelle.
Sa 5/12	Formation à l'accompagnement des catéchumènes et confirmands.
Me 9/12	Assemblée des doyens.
Di 6/12	Formation en gestion et inventaire du patrimoine religieux du Cipar.
Sa 12/12	Lumière pour la paix.
Ma 15/12	Journée de formation sur l'intelligence artificielle à Beauraing.

Avis officiel

Décret relatif à l'organisation des Services diocésains

Après avoir entendu l'avis du Conseil épiscopal, pour promouvoir une dynamique vraiment missionnaire pour l'évangélisation,

nous décrétons que

1. Les Vicariats feront place, à partir du 1er janvier 2027, à trois Pôles missionnaires et quatre Soutiens au service des Pôles, des doyennés, des Unités pastorales et des paroisses du diocèse.

Sont institués :

* **Le Pôle « Jeunesse et Éducation »** qui reçoit pour mission de rapprocher et de nourrir les interactions attendues entre les Services diocésains liés à la jeu-

nesse, les réalités de terrain dans les paroisses et les mouvements, et la vitalité de l'Enseignement catholique dans le diocèse. À ce Pôle ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Service de la Pastorale des Jeunes, Service de la Pastorale des Vocations (Vocatio), Mouvement des Acolytes, Bureau diocésain de l'Enseignement, Service de la Pastorale Scolaire, Secrétariat diocésain du cours de religion (Sedicor).

* **Le Pôle « Évangélisation »** qui reçoit pour mission de fédérer les énergies pour l'annonce du Royaume de Dieu. À ce Pôle ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Service de la Catéchèse (Catéveil et Catévie), Service du Catéchuménat, Service de la Pastorale familiale, Service de la Formation (Institut Diocésain de Formation) et Service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, Service de la Pastorale de la Culture et du Tourisme, Service des Pèlerinages namurois, Service Missio et Pro Migrantibus, Service de l'Aumônerie des Voyageurs et des Forains.

*** Le Pôle « Diaconie »** qui reçoit pour mission d'encourager le service des plus pauvres et des plus fragiles. À ce Pôle ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Service de la Pastorale de la Solidarité, Service de l'Aumônerie des prisons, Service pour l'Écologie intégrale, Service de la Pastorale de la Santé, Service de la Pastorale en Milieu hospitalier, Service de la Pastorale des Malades et des Personnes âgées, Service de la Pastorale des Personnes avec un handicap.

Pour apporter un appui efficace et coordonné à ces Pôles – ainsi qu'aux paroisses, aux Unités pastorales et aux doyennés – sont également institués :

*** Le Soutien « Accompagnement »** qui reçoit pour mission de servir concrètement l'accompagnement personnel (humain et pastoral) des acteurs pastoraux (prêtres, diacres, assistants paroissiaux) et de leurs équipes et collaborateurs. À ce soutien ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Service d'accompagnement des acteurs pastoraux, Service d'accompagnement des Unités Pastorales (Chantier Paroissial).

* **Le Soutien « Communication »** qui reçoit pour mission de servir la nécessité d'une parole adressée au monde actuel, dans la richesse et la complexité de nombreux supports d'information et d'opinion.

À ce soutien ressortit, notamment, le Service diocésain suivant : Service de Communication.

* **Le Soutien « Affaires canoniques »** qui reçoit pour mission d'offrir ses compétences dans toutes les questions canoniques que rencontrent les réalités ecclésiales. À ce soutien ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Officialité, Bureau des mariages.

*** Le Soutien « Temporel et Économat »** qui reçoit pour mission de rassembler les expertises nécessaires dans les domaines matériels et financiers, de soutenir les fabriques d'églises et les a.s.b.l., et de porter la gestion de ressources humaines. À ce soutien ressortissent, notamment, les Services diocésains suivants : Service aux Fabriques d'église, Service des Asbl, Cellule des presbytères, Service du Patrimoine religieux, Économat diocésain (asbl Évêché de Namur, Fondation privée du diocèse), Économat du Bureau Administratif du Séminaire, Service des Ressources humaines.

Pour chaque Pôle et chaque Soutien est nommé un « Référent » qui reçoit pour mission d'accompagner le travail, de veiller à la cohérence des projets, d'assurer la conformité aux options diocésaines et d'établir le lien avec l'Évêque et son Conseil.

2. Sont maintenus

*** le Vicariat territorial,** recevant une mission renouvelée : le service des doyens des deux provinces du diocèse, pour les aider dans leur mission ; la rencontre des prêtres sur le terrain paroissial pour être à l'écoute de leurs défis et difficultés ; la participation à la finalisation du Chantier paroissial.

*** et le Vicariat général,** rassemblant les divers organes de l'Administration diocésaine et le secrétariat de l'Évêché, portant, notamment, la responsabilité des rapports au SPF Justice, les relations avec les autres diocèses, et le soutien de la mission d'Ordinaire du lieu de l'Évêque de Namur.

3. Des Délégations particulières sont constituées, concernant la Vie consacrée, l'Œcuménisme et les Séminaires (Séminaire diocésain Notre-Dame et Séminaire diocésain Redemptoris Mater).

Avec l'entrée en vigueur des dispositions contenues en ce décret sont abrogées et remplacées toutes les dispositions antérieures de même nature concernant l'organisation des Services du diocèse de Namur.

Namur, le 22 septembre 2026.
(s) + Fabien Lejeusne
Évêque de Namur
(s) chanoine Xavier Van Cauwenbergh
Chancelier

Décret relatif aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

les paroisses du secteur pastoral de Havelange sont érigées, en date du 12 septembre 2026, en Unité Pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale Notre-Dame de l'Espérance à Havelange ;

les paroisses du secteur pastoral de Mettet sont érigées, en date du 3 octobre 2026, en Unité Pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale Notre-Dame des Champs – Mettet ;

les paroisses du secteur pastoral de Fernelmont sont érigées, en date du 11 octobre 2026, en Unité Pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale de Fernelmont.

Namur, le 11 octobre 2026.
(s) + Fabien Lejeusne
Évêque de Namur

(s) chanoine Xavier Van Cauwenbergh
Chancelier

Démissions & fins de missions

*Le **Père Joseph Amabule ABIA o.s.a.** (Augustin) est déchargé de sa mission de vicaire dominical dans l'Unité Pastorale Manhay Saint-François et dans l'Unité Pastorale des 8 clochers du Val de l'Aisne (Érezée); il reçoit une nouvelle mission dans sa congrégation religieuse.*

***M. Aloïs DEVAUX** est déchargé de sa mission d'assistant pastoral au service de l'Accueil de l'Évêché de Namur.*

***Mme Charlotte DE DREUILLE** est déchargée de sa mission d'assistante pastorale membre du Service de Communication.*

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

***M. le chanoine Joël ROCHETTE**, vicaire général, est reconduit dans sa mission de modérateur de la Curie diocésaine.*

***M. l'abbé Jules SOLOT**, vicaire épiscopal, est reconduit dans sa mission de vicaire territorial.*

***M. le chanoine Étienne KAOBO**, vicaire épiscopal, est nommé vicaire territorial.*

***M. le diacre Bernard BEAUDOINT** est nommé délégué épiscopal, membre du Conseil épiscopal, et référent pour le Pôle « Diaconie ».*

***M. le chanoine François BARBIEUX**, vicaire épiscopal, est nommé référent pour le Pôle « Jeunesse et Éducation » et référent pour le Soutien « Communication ».*

***Mme Hadeweij DE QUAASTENIET**, déléguée épiscopale, est nommée référente pour le Pôle « Évangélisation ».*

***Mme Françoise HAMOIR**, déléguée épiscopale, est nommée référente pour le Soutien « Accompagnement».*

***M. l'abbé Juan Carlos CONDE CID,** vicaire épiscopal, est nommé référent pour le Soutien « Affaires canoniques ».*

M. l'abbé Francis LALLEMAND *est déchargé de sa mission de modérateur des paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville; il conserve ses autres missions.*

M. l'abbé Félix KONE MOUSSA*, prêtre du diocèse de Katiola (Côte d'Ivoire), membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville, est nommé administrateur des paroisses de ce même secteur pastoral.*

M. l'abbé Jean-Claude BAMBELE*, prêtre du diocèse de Bambari (République centrafricaine), est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Martin Durbuy.*

Le Père Gauthier TANGE o.s.a*. (Augustin), administrateur des paroisses de l'Unité pastorale des 8 clochers du Val de l'Aisne (Érezée), est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Manhay Saint-François.*

Le Père Thierry GUEFLI, *prêtre du diocèse de Lomé (Togo) et associé à l'Ordre de Saint-Augustin, vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Manhay Saint-François, est nommé administrateur des paroisses de l'Unité pastorale des 8 clochers du Val de l'Aisne (Érezée).*

MM. les abbés Armel GBEGNIDO, Jean-Paul CRÉPIN *et J****uvénal ILUNGA, le Père Jean-Claude PONETTE, Mmes Alexandra JANSE*** *et* ***Christine MAILLEUX, MM. Cédric BECKER, Vincent BLANCKAERT, Louis-Philippe DOCQUIER et Jean HONLET,*** *sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Notre-Dame de l'Espérance à Havelange, pour un mandat de trois ans.*

MM. les abbés Arnold YOKA *et* ***Boris HOUENGNISSOU, Mmes Sephora CHAPELLE*** *et* ***Florence STACHE, MM. Simon BEAUFAYT, Alexis DEFRESNE et Olivier RIFFLART,*** *sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Notre-Dame des Champs – Mettet, pour un mandat de trois ans.*

MM. les abbés Hugues MBATIZOMA *et* ***Jean-Claude NGONO, Mmes Dominique CLAUS, Stéphanie JACOB*** *et* ***Noëlla PIRLET, MM. Marc DELATTE*** *et* ***Didier DEWITTE****, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale de Fernelmont, pour un mandat de trois ans.*

Décès



Abbé Pierre Gérard : un prêtre de terrain et de prière

Décédé le 8 septembre 2026 à Namur, à l'âge de 84 ans, l'abbé Pierre Gérard laisse le souvenir d'un prêtre entier, profondément attaché à ses paroissiens. Pendant près de 35 ans, il a accompagné la vie du quartier de Bomel, sans jamais perdre son goût des rencontres, du sport et des pèlerinages à Lourdes.

Né à Virton le 8 janvier 1942 dans une famille de six enfants, auprès d'un papa vétérinaire, Pierre Gérard est ordonné prêtre le 16 juillet 1967 en la cathédrale Saint-Aubain de Namur. Après un premier ministère comme vicaire à la cathédrale, il devient curé de Bomel et assure également le service de Saint-Joseph à Namur.

À Bomel, il participe avec enthousiasme aux fêtes, repas paroissiaux et fancy-fairs. Aumônier des scouts, il partage la vie du quartier et aime être au milieu des habitants. Son arrivée avait d'ailleurs commencé par une amusante méprise : son frère jumeau avait été accueilli à sa place !

Supporter du Standard et ancien joueur de volley au NAJA, l'abbé Gérard était avant tout un homme de prière. Très attaché à la Vierge Marie, il accompagnait chaque année les pèlerinages à Lourdes comme animateur des juniors, encore en 2025. Il apportait le même soin aux messes, baptêmes, mariages et funérailles, attentif à accompagner chacun dans les grands moments de la vie.

Retraité depuis 2017, il avait poursuivi son ministère comme aumônier du Home Saint-Joseph des Petites Sœurs des Pauvres, à Namur, auprès des résidents et des religieuses. Il s'est éteint le jour de la Nativité de la Vierge Marie, date particulièrement émouvante pour ce fidèle pèlerin de Lourdes.



Abbé Alain Sergeant: enseignant et pasteur, attentif à chacun

Décédé le 21 septembre 2026 à l'âge de 80 ans, l'abbé Alain Sergeant a partagé son ministère entre l'enseignement et la vie paroissiale. Des collèges aux villages du secteur de Ciney, il était proche des jeunes, rigoureux et humble : un pasteur qui savait transmettre l'Évangile avec clarté.

Né à Bruxelles le 23 mai 1946 et originaire d'Anderlecht, Alain Sergeant travaille quelque temps dans l'entreprise familiale avant de s'orienter vers la prêtrise. Il est ordonné le 2 juillet 1978, à 32 ans, en la cathédrale Saint-Aubain de Namur.

Son ministère commence dans l'enseignement, au Séminaire de Floreffe, puis à Bastogne. Il exerce aussi au Collège Notre-Dame de Bellevue, à Dinant, comme professeur, préfet de discipline, animateur spirituel et sous-directeur. Au total, il consacre 36 années à l'accompagnement des jeunes, tout en assurant différents services pastoraux à Wépion, Fooz et dans le secteur de Dinant.

Il rejoint ensuite le secteur pastoral de Leignon. D'abord chargé de trois paroisses, Pessoux, Jannée et Chapois, il en accompagne bientôt neuf. Organisé et sérieux, mais aussi sensible et attentif, il marque les paroissiens par sa proximité avec les jeunes et sa manière d'expliquer l'Évangile.

Lors de son départ à la retraite, en 2014, les témoignages sont chaleureux. Le doyen Renard souligne sa fiabilité : « Avec toi, j'avais la paix. Tu ne seras pas oublié comme cela. »

L'abbé Sergeant poursuit alors son ministère comme aumônier auprès des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée Conception, à Champion, au service de la prière et de la communauté.

Communiqué

Vers une Eglise plus synodale : faire mémoire

Le chemin synodal se poursuit partout dans l'Eglise universelle. Pendant cette année pastorale, chaque diocèse est invité à relire son propre cheminement, à faire mémoire des pas accomplis, des initiatives mises en place dans nos communautés, nos UP, nos services ou mouvements. Une assemblée synodale sera organisée le samedi 20 mars pour partager nos expériences.

'Sans changements concrets à brève échéance, la vision d'une Eglise synodale ne sera pas crédible' (Document Final 94).

Partout, localement, nous sommes invités à faire mémoire des pas accomplis depuis le début du Synode en octobre 2021. Nos conseils pastoraux, équipes ou assemblées chrétiennes peuvent travailler les quelques questions suivantes :

- Qu'est-ce qui nous a surpris dans l'action du Seigneur ces 5 dernières années ?
- Quelles expériences, quels témoignages, quels changements, quelles difficultés, quels processus semblent raconter quelque chose de significatif du chemin de notre UP, de notre équipe, de notre communauté ?
- Où pouvons-nous reconnaître l'action du Seigneur et de son Esprit ? Quels sont les motifs de joie qui émergent ?
- Qu'avons-nous envie de partager autour de nous ?

Réunissez-vous, écoutez et partagez la Parole de Dieu, réfléchissez à ce qui vous fait vivre… La Conversation dans l'Esprit est un formidable moyen de se mettre en route : une formation 'Converser dans l'Esprit, un chemin vers la synodalité' est organisée par l'Esdac et Sœur Marie-Françoise dès le 29 octobre (marie-francoise.assoignon@diocesedenamur.be).

Une autre proposition concrète : les évêques de Belgique invitent à se poser la question des nouveaux venus dans la communauté chrétienne : les nouveaux arrivés, les migrants, les néophytes, les ca-

téchumènes… Trois temps de partage ‘clé en main’ sont repris dans une petite brochure qui est présentée sur le site www.synode.be. N’hésitez pas à la télécharger (onglet ‘ressources’) et à organiser un ou plusieurs moments synodaux chez vous !

Vous avez l’impression de ne pas encore avoir démarré le chemin synodal chez vous ? N’hésitez pas à vous y mettre dès maintenant. Tous ces moments d’écoute de l’Esprit et d’écoute les uns des autres seront porteurs de joie et ouvriront nos communautés à la mission !

Merci de faire écho de vos initiatives synodales et des partages en envoyant une synthèse sur l’adresse synode@diocesedenamur.be avant le **15 février**.

Beau chemin !
Françoise Hamoir
Membre de l’équipe synodale nationale

News

Actualités

Retrouver l’espérance après la perte d’un être cher

La Pastorale familiale propose une après-midi de rencontre le **dimanche 8 novembre** à Florennes, destinée particulièrement aux personnes touchées par la perte d’un être cher de 14h30 à 17h avec Christiane Delzenne. Temps de partage et échanges précéderont un temps de prière, avec la possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation. La rencontre se terminera par un verre de l’amitié. Accueil dès 14h15.

→ 0478 76 22 71 – Pastorale familiale pastorale.familiale@diocesedenamur.be.

Mystères, miracles et signes : à Arlon

Deux soirées de réflexion autour des « Mystères, miracles et signes » sont proposées en novembre à l’INDA (Institut Notre-Dame d’Arlon). Le **10 novembre** à 20h, le chanoine Joël Rochette, vicaire général, abordera le thème sous l’angle de la Bible. Le **17 novembre** à 20h, Stéphane Decisier, vice-recteur du sanctuaire de Beauraing, en proposera une approche contemporaine. L’abbé Patrick Graas introduira le thème général des soirées.

→ Olga Stenina – assistant.paysdarlon@gmail.com. 5€

À Rochefort, une soirée pour célébrer les lauréats de l’IDF

Le **vendredi 13 novembre** à 17h30, 19 lauréats recevront leur certificat CDER, CeTP ou CCF à Rochefort. La soirée débutera avec Catherine Jongen, thérapeute de couple et sexothérapeute, engagée dans l’accompagnement et la formation. Mgr Fabien Lejeusne remettra ensuite les certificats avant un verre de l’amitié.

→ idf@diocesedenamur.be – rue de Behogne 45 à Rochefort. Inscription souhaitée avant le **9 novembre**.

Venite Adoremus : onze jours pour prendre le temps d’adorer ?

Du 12 au 22 novembre, communautés religieuses et autres lieux d’Église se relaieront à travers toute la Belgique, jusqu’à la fête du Christ-Roi pour permettre des temps d’adoration et vivre un cœur à cœur avec le Christ présent dans l’Eucharistie. Le diocèse de Namur s’associera lui aussi à cette démarche. Selon les lieux, l’adoration pourra être vécue dans le silence ou accompagnée de chants, de méditations, du chapelet ou encore de propositions destinées aux enfants.

→ veniteadoremus.be

Holy Saint : fêter la Toussaint autrement à Beauraing

L’UP Notre-Dame au Cœur d’or, en collaboration avec le Sanctuaire de Beauraing, propose « Holy Saint », les **31 octobre et 1er novembre.** Petits et grands sont invités à venir déguisés en leur saint préféré pour un week-end festif autour de la Toussaint. Le samedi, rendez-vous dès 14h au Sanctuaire pour un grand jeu intergénérationnel, suivi d’un goûter, d’une procession aux flambeaux et d’une messe festive. Le dimanche, une procession déguisée débutera à 10h avant la messe de 10h30 et la bénédiction de l’eau.

→ Inscription : 082 71 12 18 – PAF pour le grand jeu : 3€ par enfant et 5€ par adulte.

La Parole de Dieu au cœur de l'Avent

À l'approche de l'Avent, l'équipe Cat&Vie vous propose 4 temps de partage autour de la Parole de Dieu. Une occasion de découvrir et d'approfondir ensemble les lectures du dimanche, de laisser la Parole résonner dans nos vies et de mieux nous préparer à la célébration. Les rencontres auront lieu les **jeudis 26 novembre, 3, 10 et 17 décembre**, de 20h30 à 21h30, via Zoom. Participation libre. Il est possible de participer à une ou plusieurs rencontres.

→ Inscriptions au plus tard le jeudi qui précède la rencontre : 0491 39 15 44 cat-et-vie@diocesedenamur.be

L'enseignement diocésain déménage

Depuis le 26 octobre, l'enseignement diocésain a quitté la rue de l'Évêché pour s'installer chaussée de Dinant 111, à La Plante (Namur). Un nouveau lieu repensé pour offrir des espaces plus lumineux, fonctionnels et conviviaux, ainsi qu'un grand parking. Le site est également accessible en transports en commun. Les services, contacts et interlocuteurs habituels restent inchangés.

Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois de novembre pour le bon usage de la richesse.

« Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis. »

Écologie

La Marche des vides

Le 19 septembre, une trentaine de personnes ont participé à Arlon à la « Marche des vides », rassemblés autour de trois enjeux : l'immobilier inoccupé, la végétalisation des villes et la situation des personnes sans chez-soi. La marche a permis de constater les bâtiments vides et d'échanger sur les bienfaits de la nature en ville. Les participants ont également été sensibilisés à la réalité des personnes vivant dans la rue. Organisée par plusieurs associations et groupes *Laudato si'*, la rencontre s'est terminée par un temps de réflexion et sur les actions à poursuivre, avec un appel à entendre « la clameur de la terre et la clameur du pauvre ». (Yves Storder)



Concerts

Un concert pour les 100 ans du retour des moines à Orval

Concert exceptionnel le **dimanche 8 novembre** à 15h, en la basilique Notre-Dame, avec: la Messe Cum Jubilo de Maurice Duruflé, les Méditations de Tibhirine et plusieurs œuvres de Kris Oelbrandt. Les Six Voix de la Main, l'ensemble Strum una Klang, plusieurs solistes et instrumentistes ainsi que les pianistes Johan Dupont et Fabian Fiorini seront réunis sous la direction de Thomas Van Haeperen.

→ Réservation obligatoire : orval-patrimoine.be ou orval.be. Accès jusqu'à 14h45. Concert gratuit

Gospel for Life fait étape dans nos églises

Pour sa tournée 2026, *Gospel for Life* fera quatre haltes dans nos provinces. Plus de cent choristes proposeront un programme mêlant grands airs gospel et adaptations de chansons de Céline Dion. Cette édition est organisée au profit de l'ASBL Les enfants, graines d'avenir du Congo. Quatre rendez-vous: le **dimanche 8/11** à 18h à la collégiale Notre-Dame de Dinant, le **vendredi 13/11** à 20h à Vielsalm, le **samedi 14/11** à 20h à l'église du Sacré-Cœur de Libramont et le **vendredi 27/11** à 20h à l'église Saint-Martin d'Arlon.

→ Réservations : site de Gospel for Life.

Bach au Grand Manège

Les Compagnons du Champeau, chœur royal de Namur proposent une soirée consacrée à Jean-Sébastien Bach, le **mardi 10 novembre**, à 20h au Namur Concert Hall. Sous la direction de Bernard Coulon et avec l'Ensemble Chrysalis, ils interpréteront la Messe en si mineur BWV 232. Cinq solistes – Mathilde Sevrin, Aline Giaux, Guillaume Houcke, Pierre Derhet et Benoît Giaux – compléteront l'ensemble.

→ Billeterie : Grand Manège, 82 rue Rogier à Namur.

Trois orgues pour chercher la lumière à Saint-Loup

Un grand orgue de tribune, un orgue de nef et un organetto médiéval dialogueront le **mercredi 11 novembre** à 17h, en église Saint-Loup de Namur. Dans « Les Yeux-Soleil », Aurélien Dony évoque en mots la fascination pour la lumière et sa traversée de l'obscurité, accompagné d'une partition de Stéphane Orlando et de la voix de Cindy Castillo. Un spectacle entre musique et poésie, dans une atmosphère propice au recueillement et à l'émerveillement.

→ Réservations : 081 71 15 00 – info@grandmanege.be

↘ Expositions

« Plis de vie », entre terre et ciel à Orval

À partir du **14 novembre**, de 10h30 à 17h30, Christine Keyeux présentera à l'abbaye d'Orval, « Plis de vie ». Depuis plus de trente ans, l'artiste travaille le papier par le collage, le pliage, le nouage ou encore le plissage. De cette matière fragile émergent des figures et des visages. L'exposition évoque des « pas de pèlerins » suspendus entre terre et ciel, dans un dialogue entre ombre et lumière. Une œuvre poétique qui invite naturellement à l'intériorité.

→ 061 31 10 60 – orval.be – Entrée dans le cadre de la visite : 8€, tarif réduit 6€.

À Saint-Loup, quand la science rencontre l'orgue

Du 3 au 6 novembre, l'église Saint-Loup de Namur se transforme en laboratoire autour des instruments de musique et du son. Destinée aux élèves du primaire et du secondaire inférieur, cette exposition organisée par *Ose la Science* permettra notamment de découvrir un orgue entièrement démontable. L'organiste Cindy Castillo en expliquera le fonctionnement. Des expériences permettront également de comprendre la résonance, les fréquences ou encore la propagation du son. Une manière originale de découvrir sous un autre angle un instrument intimement lié au patrimoine de nos églises.

→ Inscriptions : info@oselascience.be

Le Frère Marc expose à l'abbaye de la Cambre

Exposition « Semailles et moisson » à l'abbaye de la Cambre à Ixelles, **jusqu'au 22 novembre**. Elle présente le travail de Frère Marc, fondateur de la Fraternité de Tibériade, qui se définit comme artisan plutôt qu'artiste et crée à partir de matériaux variés. Sa dernière œuvre, un ange destiné à l'église de Marloie, y est exposée aux côtés des œuvres d'Ann Van Hecke et Leonardo Versele. Accessible du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 12h15 à 18h.

↘ Sanctuaire

Du 12-14/11 Participation au festival international Venite, adoremus ! Adoration eucharistique du jeudi 12 (20h) au samedi 14 (10h30 avec messe).

Sa 21/11 Présentation de la bienheureuse Vierge Marie 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 22/11 Fête du Christ-Roi 15h45 Messe grégorienne présidée par le chanoine Joël Rochette, recteur, et chantée par le Chœur Grégorien Fiat Lux de Ciney.

Ve 27/11 Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 29/11 94e Anniversaire de la première apparition de Notre-Dame à Beauraing 12h Messe dominicale /14h30 Méditation mariale animée par l'équipe pastorale du Sanctuaire / 15h45 Messe solennelle présidée par Mgr Fabien Lejeusne / 17h45 Chemin des voyants dans les rues de la ville / 18h30 Chapelet au jardin des apparitions/19h Messe du soir avec le doyenné de Beauraing.

Rentrée Pastorale
Diocèse de Namur
2026



Rentrée pastorale à Beauraing : de la Parole aux actes

Plus de 300 acteurs pastoraux ont répondu, ce mardi 6 octobre, à l'invitation de Mgr Fabien Lejeusne pour sa première rentrée pastorale au Sanctuaire de Beauraing. Entre les enseignements bibliques du P. Jacques Nieuviarts, la présentation de l'audit mené ces derniers mois et celle d'une nouvelle organisation des services diocésains, une même question a traversé la journée : comment mieux nous mettre au service de la mission ? Les participants ont également découvert la première lettre pastorale de leur évêque qui trace désormais la route.

Il y avait du monde, beaucoup de monde, ce mardi matin dans l'église paroissiale de Beauraing mise à disposition par le doyen Pierre Renard. Plus de 300 prêtres, diacres, acteurs pastoraux et collaborateurs du diocèse avaient fait le déplacement pour cette rentrée pas tout à fait comme les autres : la première avec Mgr Fabien Lejeusne.

Un an presque jour pour jour après sa présentation au diocèse, l'évêque souhaitait que cette journée permette de « démarrer ensemble la vie de notre Église locale avec la mission d'annoncer l'Évangile ». Et avant de parler structures, organigramme ou orientations, c'est donc par la Parole que la journée a commencé.

« Va, je t'envoie »

Pour accompagner cette réflexion, Mgr Lejeusne avait invité le P. Jacques Nieuviarts, A.A, bibliste et conseiller éditorial de « Prier l'Église », qui proposera deux enseignements au fil de la journée.

D'emblée, le P. Nieuviarts pose un préalable : « Le mot « mission » est tellement utilisé dans l'Église qu'il risque parfois de perdre de sa force. Or, la mission n'est ni un concept ni une activité parmi d'autres. Pour comprendre ce qu'elle signifie, il faut d'abord regarder qui est ce Dieu qui envoie. Et pour cela, revenir à la Bible, qui sans cesse révèle Dieu et vient parfois corriger l'image que nous nous faisons de lui ».

Du buisson ardent à Moïse, des prophètes à Marie, le P. Nieuviarts parcourt ces récits bibliques dans lesquels Dieu voit une détresse, entend, est touché… puis appelle quelqu'un : « Va, je t'envoie. » Dieu n'intervient pas comme par magie dans l'histoire des hommes. Il choisit des hommes et des femmes pour agir avec lui. Derrière chaque vocation se trouve ainsi une urgence humaine à laquelle Dieu invite à répondre. D'où cette question adressée à chacun : quelle est aujourd'hui l'urgence de Dieu au regard de l'appel que j'ai reçu ?

L'après-midi, c'est vers Jésus que le bibliste tourne les regards. Un épisode de l'Évangile de Marc en dit beaucoup : devant la foule « comme des brebis sans berger », Jésus est saisi de compassion et se met à « l'enseigner ». Mais quand Jésus enseigne, il ne s'arrête jamais aux mots. La parole est accompagnée de gestes qui guérissent, relèvent, nourrissent et rendent l'homme à une vie pleine. Et lorsque la foule a faim, Jésus interpelle ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

« Enseigner, à la manière de Jésus, c'est donc joindre la parole à l'acte ». Une invitation qui résonne singulièrement pour tous ceux qui, ce jour-là, étaient appelés à réfléchir à la mission de l'Église diocésaine.

Des forces à libérer

Car cette mission doit aussi pouvoir s'appuyer sur une organisation qui la serve. Mgr Lejeusne avait souhaité mieux connaître le diocèse dont il a reçu la charge. Parmi les démarches entreprises, un audit organisationnel et des ressources humaines a été confié au cabinet indépendant français *Karism Conseil* entre avril et juillet : analyse de documents, visites de terrain, une quarantaine d'entretiens individuels et un questionnaire adressé à 109 acteurs pastoraux – auquel 87 ont répondu – ont permis de dresser un état des lieux.

Le rapport souligne de nombreux atouts : l'engagement des prêtres, des acteurs pastoraux et des bénévoles, une collaboration féconde entre prêtres et laïcs, la vitalité des






communautés, le rayonnement des sanctuaires et lieux de ressourcement ou encore la dynamique initiée par la démarche synodale. Mais il pointe aussi un défi : comment libérer toutes ces forces pour qu'elles soient moins absorbées par les structures et davantage tournées vers l'annonce de l'Évangile ?

Les recommandations portent notamment sur la définition de priorités pastorales claires, une meilleure transversalité, la clarification des responsabilités et de la gouvernance ou encore la mise en place de fondamentaux en matière de ressources humaines.

Trois pôles au service de la mission

Un premier fruit concret de cette réflexion a été présenté aux participants : un nouvel organigramme simplifié des services diocésains. « Ce n'est pas une carte du diocèse », précise le vicaire général, le chanoine Joël Rochette. Celle-ci est évidemment bien plus vaste et plus vivante qu'un schéma.

La nouvelle organisation veut surtout permettre de sortir d'un fonctionnement « en silos » et favoriser les liens entre services. Trois grands pôles missionnaires apparaissent désormais : Jeunesse et Éducation, Évangélisation et Diaconie. À leurs côtés, quatre fonctions de soutien – accompagnement, communication, affaires canoniques, temporel et économat – doivent fournir le cadre nécessaire à la mission.

L'image employée par le chanoine Rochette au cours de sa présentation est celle du métier à tisser : il faut un cadre pour permettre à la vitalité du diocèse de se déployer. Reste alors la vraie question : qu'allons-nous tisser ensemble ?

De la lettre pastorale aux pistes concrètes

En début d'après-midi, Mgr Lejeusne a présenté pour la première fois aux acteurs pastoraux sa lettre pastorale, intitulée « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ».

Après dix mois de rencontres et de découvertes du diocèse, l'évêque y dessine les orientations qu'il souhaite donner aux trois prochaines années. Avec une conviction préalable: le renouvellement de l'Église ne commencera pas par son organisation, mais par la rencontre personnelle avec le Christ. Avant d'être envoyé, il faut être disciple.

De là découle l'appel à retrouver une véritable audace missionnaire, sans se laisser décourager par la sécularisation ou la diminution de la pratique religieuse, et à remettre au centre le kérygme, le cœur de la foi chrétienne. Une mission qui concerne tous les baptisés et qui suppose aussi de travailler à l'unité : familles, prêtres, diacres, religieux, acteurs pastoraux salariés et bénévoles ont chacun leur place.

Mais là encore, il ne s'agissait pas d'en rester aux mots. Répartis en petits groupes, les participants ont été invités à discerner les pistes concrètes qui permettraient de mettre ces orientations en œuvre dans leurs réalités respectives. Une manière de commencer, dès cette journée de rentrée, à passer de la lettre aux actes et de faire de ces orientations un projet porté ensemble.

La journée s'est ensuite prolongée à la basilique, où les acteurs pastoraux ont été rejoints par de nombreux paroissiens venus découvrir la lettre pastorale et célébrer autour de leur évêque. Un temps de prière vécu ensemble avant de poursuivre les échanges, plus informellement cette fois, autour du verre de l'amitié.

Au terme d'une journée riche en paroles, projets et perspectives, les mots entendus quelques heures plus tôt prennent alors tout leur sens : « Va, je t'envoie. » Mais aussi : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Car les organigrammes, audits et orientations n'auront finalement de sens que s'ils permettent à cette Parole de devenir acte. Et à toute une Église diocésaine de faire route ensemble.

// CG

JMJ 2027: la route vers Séoul commence à Namur !

Du 3 au 8 août 2027, les Journées mondiales de la jeunesse rassembleront à Séoul, en Corée du Sud, des jeunes venus du monde entier autour du pape Léon XIV. Dans notre diocèse, la préparation commence dès le dimanche 22 novembre, avec une journée de rencontre au Séminaire de Namur. Une invitation à transmettre largement dans les paroisses, les écoles et les mouvements de jeunesse : les jeunes de 16 à 35 ans y sont tous les bienvenus, qu'ils envisagent ou non de partir en Corée.

Certains jeunes parlent déjà de Séoul avec enthousiasme, d'autres gardent un souvenir lumineux des JMJ de Lisbonne ou du Jubilé des jeunes à Rome, et d'autres encore n'ont jamais entendu parler des « JMJ ». Et pourtant, tous ont leur place dans l'aventure qui se prépare !

Le **dimanche 22 novembre**, jour de la fête du Christ-Roi et de la Journée mondiale de la jeunesse, Church4You donne rendez-vous aux 16-35 ans au Séminaire de Namur.

De 9h30 à 17h30, activités, témoignages et ateliers inviteront les jeunes à découvrir la Corée et à se préparer aux JMJ. Des temps d'intériorité, de prière et une messe viendront nourrir cette démarche. Le tout dans une ambiance joyeuse et fraternelle, propice aux retrouvailles et aux nouvelles rencontres, autour notamment d'un délicieux apéro coréen !

Séoul, prochain rendez-vous de la jeunesse du monde

Après Lisbonne en 2023, les prochaines JMJ internationales se dérouleront du 3 au 8 août 2027 à Séoul, en présence du pape Léon XIV. Elles seront précédées, du 29 juillet au 2 août, par des journées d'accueil dans différents diocèses de Corée du Sud.

Le thème de cette édition 2027 tiré de l'Évangile de saint Jean : « Prenez courage ! Moi, j'ai vaincu le monde » (Jn 16,33), est un invitation à puiser dans le Christ la force d'avancer, de témoigner et de porter l'espérance autour de soi. Un beau défi pour nos jeunes !

À nous de relayer l'invitation !

Prêtres, diacres, assistants paroissiaux, catéchistes, enseignants, responsables de groupes de jeunes etc., nous sommes les relais essentiels de cette invitation. Une annonce à la fin d'une messe, une affiche dans une église ou une école, un message envoyé à un groupe de jeunes ou, mieux encore, une invitation personnelle peuvent faire toute la différence. Il suffit parfois que quelqu'un dise: « Cette journée pourrait te plaire, pourquoi n'irais-tu pas ? »

Infos pratiques

Dimanche 22 novembre 2026, de 9h30 à 17h30, au Séminaire de Namur, rue du Séminaire 11B, 5000 Namur. Journée ouverte aux 16-35 ans. Participation gratuite. Inscription en ligne.

// CG




Vie de Saint-Hubert
Hubert, né vers le milieu du 7ème siècle, était fils d'un duc d'Aquitaine et sa famille était issue du sang des rois mérovingiens.
Il avait douze ans quand, au milieu d'une chasse, il vit un ours se jeter sur son père.
Se jetant sur l'animal féroce, il lui donna le coup de la mort.
Mon Dieu!
Que je sauve mon père!
Il connu ensuite "les folles joies de la vie mondaine".
Mais il était surtout connu pour sa passion furieuse pour la chasse. Il ne pratiquait d'ailleurs aucune religion, étant trop occupé pour adorer aucun dieu.


Au point qu'il ne put résister à sa passion un Vendredi saint, et n'ayant personne pour l'accompagner, il partit chasser tout seul.
Un cerf, entièrement blanc d'une taille extraordinaire bondit devant lui...
... l'entraînant dans les profondeurs de la forêt.
Après plusieurs heures, le cerf ne montrait aucune fatigue. Pourtant la course folle continua (à l'image de sa vie trop rapide) et trop pleine de choses à faire.
Mais soudain, le cerf s'arrêta et Hubert vit entre les bois l'image du Crucifié et il entendit :
JUSQU'À QUAND CETTE VAINE PASSION TE FERA-T-ELLE OUBLIER LE SALUT DE TON ÂME ?
Hubert, saisi d'effroi se jetta à terre
Que dois-je faire ?
LA VOIX REPRIT :
VA AUPRÈS DE MON ÉVÊQUE, CONVERTIS-TOI. FAIS PÉNITANCE DE TES PÉCHÉS !"
Hubert tint parole et renonçant à toutes les vanités, se consacrant à l'Amour de Dieu.
FIN

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8)

Cela fait maintenant dix mois que vous m'avez accueilli comme évêque de l'Église qui est ici en Provinces de Namur et de Luxembourg. Je vous ai adressé une première lettre en date du 15 octobre dernier dans laquelle je vous faisais part de mes intentions. En reprenant tout d'abord la citation bien connue de saint Augustin « Avec vous je suis chrétien, pour vous je suis évêque », je voulais vous partager le style que je désire donner au service qui m'a été confié. Il s'agit pour l'évêque que je suis de me situer comme membre du Peuple de Dieu, tout en ayant reçu la mission particulière de présider, de conduire et d'accompagner ce Peuple. Cet adage augustinien nous en apprend plus sur la synodalité, vue par les Papes François et, à sa suite, Léon XIV comme une manière de gouverner.

Dans cette lettre, je vous décrivais aussi la méthode que je comptais mettre en œuvre : aller à votre rencontre et écouter. J'ai cherché, depuis mon arrivée, à être à votre écoute pour comprendre ces femmes et ces hommes qui m'accueillent, mais aussi me mettre à l'écoute de Celui qui m'a appelé au service de l'avènement de son Règne à travers le service épiscopal. Avec vous, j'ai scruté les signes des temps et, parmi ceux-ci, il y a les germes encourageants d'un renouveau spirituel qui se manifeste notamment par les demandes d'entrée en catéchuménat : des jeunes et des adultes qui découvrent ou redécouvrent la présence de Dieu à leur côté, et qui se préparent en vue de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

Fort de ces temps partagés avec vous, je vous adresse aujourd'hui cette lettre pastorale. Elle se veut comme une restitution des premiers enseignements que je retiens pour notre Diocèse alors que s'ouvre une nouvelle année pastorale, qui sera pour moi la première année complète comme évêque de Namur. Je vous propose, à travers ce document, des orientations prioritaires que nous chercherons ensemble à mettre en œuvre pour le bien de l'Église de Dieu, et pour qu'advienne son Règne, en nous et autour de nous.

Une lettre pastorale n'efface pas pour autant celles qui l'ont précédée. Notre Diocèse, comme l'Église universelle, est en constante évolution. Le monde lui-même est en perpétuel mouvement. Il convient donc de nous demander comment les intuitions perçues à un moment donné gardent leur pertinence, comment elles peuvent être ajustées, approfondies et parfois même réorientées pour répondre aux besoins de la mission aujourd'hui. C'est ainsi que la lettre que je vous propose s'inscrit dans la suite de celle proposée par Monseigneur Warin en 2020, sous le titre « Duc In Altum » (« Avance en eau profonde »).

Je profite de cette lettre pour remercier chacun d'entre vous pour son accueil. Je vous avoue avoir eu quelques appréhensions avant mon arrivée, me demandant comment ce religieux belge, en mission en France depuis trente ans, allait être accueilli. Que ce soit lors des célébrations dominicales dans les paroisses, lors des réunions avec les prêtres, les diacres et les laïcs en mission, au détour d'un échange spontané, et souvent lors d'un repas partagé chez vous, j'ai vite été rassuré. Nos échanges ont été marqués par un climat fraternel, fait de franchise et de confiance. Vous m'avez exprimé vos questions, vos attentes et surtout votre espérance. Dans cette démarche d'accueil et de découverte de notre Église locale, j'adresse un remerciement particulier au Conseil épiscopal qui, chaque semaine depuis mon arrivée, m'a aidé à entrer dans la vie et l'histoire de notre Diocèse.



Pour les trois années pastorales qui s'ouvrent à nous

Bien sûr, nous aurions envie d'aborder l'ensemble des sujets qui concernent la vie des femmes et des hommes de ce temps et qui touchent donc la vie de notre Église universelle et celle de notre Église locale. Pourtant, je souhaite fixer des priorités pour les trois années pastorales à venir. Cela ne veut pas dire que nous nous désintéresserons des nombreux autres domaines pastoraux qui marquent la vie des chrétiens de notre Diocèse, ni même que ceux-ci sont mis en pause (je pense notamment aux questions liées aux service des plus pauvres). Je souhaite cependant que nous nous concentrions sur les points que je vais développer ci-dessous. Ils entrent dans une vision globale qui ouvrira, le temps venu, vers d'autres sujets, tout aussi importants.

Fixer des orientations pour l'Église de Dieu présente sur les Provinces de Namur et de Luxembourg, c'est demander à tous les acteurs pastoraux d'entrer dans une dynamique commune, de s'interroger sur les moyens que nos paroisses, nos services, l'ensemble de l'administration diocésaine et plus largement encore toute l'Église, mettent en œuvre pour contribuer au déploiement de ces orientations. Qu'on n'oppose pas les orientations que je vous propose aujourd'hui à la vie quotidienne de notre Diocèse, de nos paroisses, de notre Église.



Renouveler notre audace missionnaire

L'Église est par nature missionnaire puisque voulue par Dieu. L'incarnation même de notre Seigneur parle de la volonté de Dieu de rejoindre notre humanité, de s'offrir à elle, permettant ainsi à chaque femme et chaque homme de connaître Celui qui donne la vie en abondance. Nous qui, par le baptême, avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ, nous qui participons à sa dignité de prêtre, prophète et roi, nous qui sommes membres du corps du Christ, nous sommes, par grâce, missionnaires de cette Bonne Nouvelle : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16).

A l'image de Nicodème, nous pouvons être dépassés par l'ampleur de cette Bonne Nouvelle et sans doute aussi par le fait d'être associés à sa proclamation. Pourtant, notre vocation baptismale nous appelle tous, et chacun en particulier, à prendre notre part à l'annonce du Règne de Dieu, chacun selon notre vocation propre, qu'il s'agisse du mariage, de la vie consacrée ou des ministères ordonnés. Toutes et tous, nous sommes appelés à être des disciples missionnaires.

Une Église de disciples

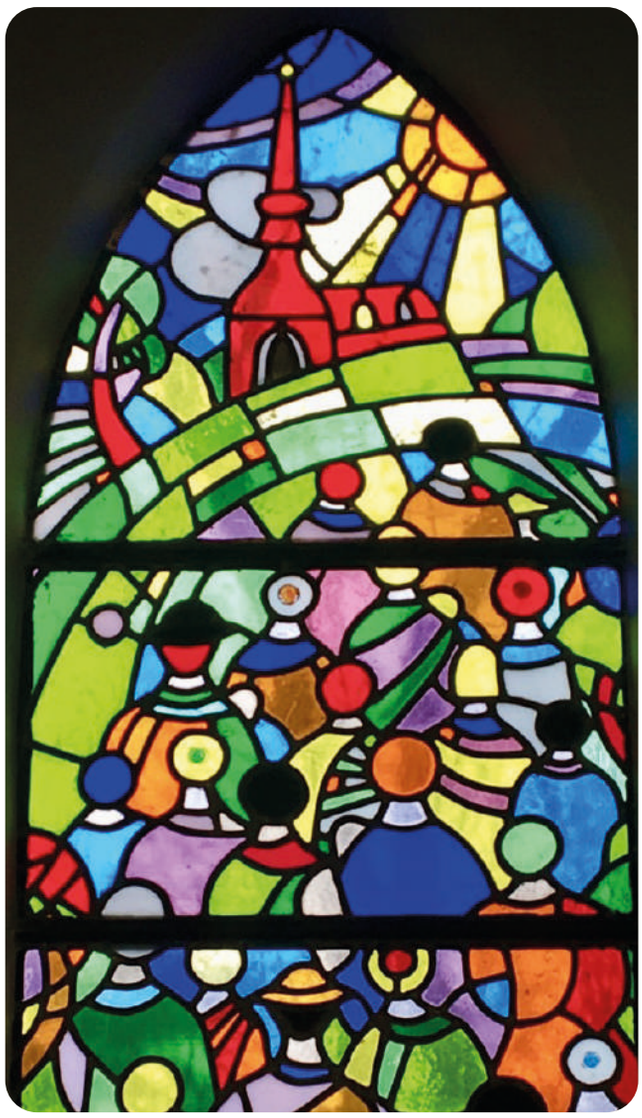
Dans sa lettre apostolique « Une fidélité qui génère l'avenir », le Pape Léon XIV écrit : « Toute vocation dans l'Église naît d'une rencontre personnelle avec le Christ, « qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive ». Avant tout engagement, avant toute bonne aspiration personnelle, avant tout service, il y a la voix du Maître qui appelle : « Viens et suis-moi » (Mc 1, 17). Le Seigneur de la vie nous connaît et éclaire notre cœur de son regard d'amour (cf. Mc 10, 21). Il ne s'agit pas seulement d'une voix intérieure, mais d'une impulsion spirituelle qui nous parvient souvent à travers l'exemple d'autres disciples du Seigneur et qui prend forme dans un choix de vie courageux. La fidélité à la vocation, surtout dans les moments d'épreuve et de tentation, se renforce lorsque nous n'oublions pas cette voix, lorsque nous sommes capables de nous souvenir avec passion du son de la voix du Seigneur qui nous aime, nous choisit et nous appelle, en nous confiant également à l'accompagnement indispensable de ceux qui sont experts dans la vie de l'Esprit. L'écho de cette Parole est, au fil du temps, le principe de l'unité intérieure avec le Christ qui est fondamentale et incontournable dans la vie apostolique » (n. 5).

Cette lettre apostolique donnée à l'Église à l'occasion du soixantième anniversaire du Concile Vatican II concerne particulièrement les décrets sur la formation du Clergé. A cette occasion, le Pape s'adresse plus largement à l'ensemble du Peuple de Dieu, nous ramenant à l'essentiel : pour chacun de nous, il s'agit d'abord d'être et de devenir des disciples du Christ, de nous mettre à l'écoute de la voix du Maître.

« Maître, où demeures-tu ? » (Jn 1, 38). Cette question est celle des disciples qui accompagnent le Baptiste désignant Jésus comme l'Agneau de Dieu (Jn 1, 36). L'évangéliste Jean précise que deux disciples suivent Jésus. À leur question, le Christ les invite : « Venez et vous verrez » (1, 39). Et saint Jean d'ajouter : « ils restèrent auprès de lui ce jour-là » (1, 39). C'est à la suite de cette expérience avec le Christ, après être demeurés avec lui, qu'André rejoint son frère Simon pour lui annoncer : « Nous avons trouvé le Messie » (1, 41). C'est exactement cette dynamique qui est à la source de notre audace missionnaire.

Puissions-nous encore nous laisser rejoindre par cette invitation du Christ : « Venez et vous verrez », avant même de nous demander ce que nous allons faire et comment nous allons le faire ! Bien sûr, toutes les questions que nous nous posons sur l'organisation de l'Église qui est dans nos provinces de Namur et de Luxembourg, et même dans notre pays, sont légitimes et importantes. Mais si nous ne nous ressourçons pas auprès de Celui qui est la source de notre vocation baptismale, si nous ne demeurons pas avec le Christ, alors nous ne ferons que faire tourner une machine institutionnelle, cherchant à maintenir ce qui a existé. L'Église n'est pas d'abord une institution, elle est le corps vivant du Christ qui prend sa source dans sa mort et sa résurrection. Comme tout corps vivant, il lui faut, il nous faut, nous rendre régulièrement à la source, pour nous nourrir et reprendre des forces. Pour ce faire, l'Eucharistie, la vie de prière personnelle et familiale, la vie sacramentelle, la vie communautaire, le partage de la Parole de Dieu, sont des éléments essentiels à notre vie de disciples. En tout cela, Dieu se donne, il ne compte pas.

« Venez et vous verrez ». Ce n'est pas un slogan pour vendre un produit, c'est l'invitation que nous lance le Christ pour connaître Celui qui l'a envoyé, Celui qui a tellement aimé le monde qu'il s'est fait l'un d'entre nous, Celui que nous appelons « Père » et dont nous sommes fils et fille. Quelle merveilleuse expérience ! « Qui sont ma mère et mes frères ? », répond le Christ à ceux qui l'interpellent. « Ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8, 21).



Une Église de disciples missionnaires

Nombreux sont les passages de la Parole de Dieu qui illustrent cette impérieuse nécessité d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Saint Paul lui-même ne s'y trompe pas quand il proclame : « En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1 Co 9, 16). Cette Mission est l'affaire de tous, encore faut-il s'entendre sur ce que nous annonçons et la manière de le faire. Je souhaite ici partager avec vous quelques convictions.

Le Kérygme au cœur de notre annonce

« Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; … » (1 Co 15, 1-8).

Nous ne devons ni inventer, ni édulcorer ou transformer le cœur de notre foi. Nous l'avons reçue gratuitement, il nous faut la donner gratuitement. Notre mission consiste avant tout à annoncer cette Bonne Nouvelle à nos contemporains. Bien sûr, nous sommes attentifs à adapter notre langage à l'âge et à la situation de celles et ceux que nous rejoignons, mais nous devons partir du cœur de notre foi et y revenir. La dilution du message chrétien ne le rend pas plus lisible ou acceptable. Dès le début de la vie de l'Église, saint Paul était confronté à la difficulté de cette annonce : « Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile. Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. » (1 Co 1, 21-23). Ne confondons pas l'exigence de l'Évangile avec des contes pour enfants. N'ayons pas peur des mots de la foi. N'ayons pas peur d'assumer l'héritage de la vie de l'Église avec tout ce qu'elle a fait de beau et de bon pour notre humanité, mais aussi avec ses faiblesses que nous savons nombreuses.

La Bonne Nouvelle est pour tous

De tout temps, l'Église n'a cessé de multiplier ses efforts pour rejoindre les femmes et les hommes de tous âges, quelles que soient leurs histoires personnelles, leurs conditions de vie ou de santé, et ce sur tous les continents. De la même manière, toutes les femmes et les hommes présents sur les Provinces de Namur et de Luxembourg doivent pouvoir être rejoints par le message de l'Évangile. La physionomie de notre Diocèse, le plus grand de Belgique en termes de superficie, regroupe des réalités très différentes, marquées pour une bonne part par la ruralité, mais aussi un nombre impressionnant d'écoles communales, provinciales, officielles ou libres, d'écoles supérieures, et d'universités. Nous pourrions encore évoquer les cliniques, les hôpitaux, les lieux de soins, les prisons et maisons d'arrêt, la présence de camps militaires. Et j'en oublie sans doute. Tous doivent pouvoir être rejoints par cette Bonne Nouvelle. Ne nous retranchons pas derrière le constat de la sécularisation. Nous sommes appelés à aimer le monde dans lequel Dieu s'est fait homme, c'est pour cela que, partant de ce qu'il est, le Christ nous envoie annoncer sa Bonne Nouvelle. Il ne nous appartient pas de juger qui en est digne ou pas, qui en est trop éloigné, qui est capable de la recevoir ou pas. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son propre Fils » (Jn 3, 16). Et nous, nous, répondons à l'invitation du Christ : « Allez, de toutes les nations faites des disciples … et moi je suis avec vous tous les jours et jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

Tous les ouvriers sont les bienvenus aux travaux de la moisson

Travailler à l'avènement du Règne de Dieu est avant tout une vocation, un appel, une mission. Loin d'être réservée à quelques-uns, cette mission est l'affaire de tous les baptisés. Il s'agit d'abord d'assumer le baptême dans le lequel nous avons été plongés. Ce don magnifique que Dieu nous fait nous pousse inévitablement à nous poser cette question : « Comment puis-je, à mon tour, donner ce que j'ai reçu par grâce ? ». Chacun est appelé à répondre à cette question : « Comment assumer cette mission à laquelle Dieu m'associe ? ».

La famille, premier lieu d'évangélisation

C'est dans la famille que débute cette expérience extraordinaire de se savoir aimé et d'apprendre à aimer. C'est aussi là que se disent les premiers mots d'une relation filiale et fraternelle. C'est là encore que se transmettent les mots de la prière et le goût de la Parole de Dieu. Le foyer familial est aussi un lieu de recherche de la vérité, de la beauté, du bien commun. Au jour de notre baptême, nos parents, parrains et marraines se sont engagés à nous élever dans la foi de l'Église. Et, au jour de votre mariage, vous vous êtes engagés à accueillir les enfants que Dieu vous donne et à les éduquer selon l'Évangile du Christ et dans la foi de l'Église. Ce ne sont pas des paroles en l'air inscrites dans un Rituel. Elles marquent l'engagement à faire fructifier les dons reçus de Dieu.

Les laïcs en mission

Parmi les chrétiens, certains se voient confier une mission pastorale dans le cadre du travail salarié pour l'Église. Cette collaboration entre diacres, prêtres et

laïcs est indispensable à la vie de l'Église. Elle n'est pas un moyen de pallier la raréfaction des vocations sacerdotales et religieuses, mais elle constitue l'ADN même de l'Église. Quand des femmes et des hommes laïcs sont appelés à mettre leurs compétences au service de l'annonce de l'Évangile, ils reçoivent une mission qui les dépasse et ne leur appartient pas. Chacun, là où il est envoyé, contribue, à sa mesure, à l'avènement du Règne de Dieu, dans le cadre d'un travail de salarié et d'orientations données par le Diocèse. Je tiens ici à remercier chacun pour son investissement. Cette double « appartenance » n'est pas toujours simple à gérer et nous oblige sans cesse à ajuster notre implication personnelle, ce qui a un impact tant sur la mission de l'Église que sur la vie des familles.

Bien d'autres laïcs participent à la vie de l'Église par des engagements bénévoles. C'est le cas dans les paroisses avec celles et ceux qui s'impliquent notamment dans la catéchèse, dans les équipes de préparation aux sacrements, ou dans l'entretien des églises… Comment ne pas évoquer également tous ceux qui s'engagent dans les Fabriques d'églises ou dans la gestion des ASBL ? Les lieux où s'investir ne manquent pas. La moisson est abondante mais là aussi il manque des ouvriers. Comme pour les laïcs salariés, il est important de recevoir la mission pour un temps donné qui amène à une relecture et peut-être à des ajustements. Nous devons sans cesse solliciter, parfois pour un service ponctuel, ou pour donner du temps pour des Conseils pastoraux… L'Église ne peut remplir sa mission que si les chrétiens la prennent en charge avec générosité et désintéressement. C'est déjà le cas, mais il nous faut accentuer cette prise en charge.

Les ministères ordonnés et la vie consacrée

« Le renouveau de l'Église entière, souhaité par tous, dépend pour une grande part du ministère des prêtres animé par l'Esprit du Christ » (Une fidélité qui engage l'avenir, n. 1)

Nous avons la chance dans notre Diocèse d'avoir de nombreux prêtres, diacres, religieux et religieuses, des communautés monastiques ou de vie apostolique, des femmes et des hommes, parfois venus de loin, qui engagent leur vie de manière spécifique, par un choix radical, à la suite du Christ, au service du Peuple de Dieu. Je mesure également la belle diversité et la complémentarité des charismes entre les prêtres diocésains et les familles spirituelles. Fort de cette richesse, le Seigneur peut rejoindre chacun là où il en est. Je rends grâce à Dieu pour tout cela.

J'invite chacun de ceux qui se sont ainsi engagés à la suite du Christ, à déployer toutes ses forces, selon son état de vie et le charisme de son institut, au service de l'avènement du Règne de Dieu. Chacun pourra s'interroger sur le pas de plus qu'il peut faire pour une collaboration fructueuse avec les autres acteurs de la mission.

Avec les prêtres, en particulier, nous devrons nous interroger sur la manière de vivre notre ministère dans le contexte qui est le nôtre. Nous le savons, notre mission ne se limite pas à la seule célébration des sacrements, aussi importants soient-ils. Comment nous rendre plus disponibles pour rejoindre celles et ceux qui sont, pour diverses raisons, plus éloignés de nos églises, tels que les jeunes, les personnes malades ou âgées, les hommes et les femmes privés de liberté, les démunis,…? Notre place est là, au cœur du monde.





L'enseignement catholique et les mouvements de jeunesse

Parmi les acteurs pastoraux de premier plan, il y a bien sûr l'enseignement catholique et les mouvements de jeunesse. Nos écoles, collèges et universités sont marqués par un héritage façonné par l'Évangile. Les mouvements de jeunesse, tels que le scoutisme, le patronage, les mouvements d'Action catholique, … sont nés, directement ou indirectement, de la volonté de l'Église de rejoindre les plus jeunes et de contribuer à leur éducation humaine, intellectuelle, spirituelle. Un de leurs objectifs était, sans conteste, que ces jeunes puissent s'engager, le moment venu, au service du monde et de l'Église, et contribuer ainsi à l'édification d'un monde plus fraternel, marqué par le sens de l'autre et du Tout-Autre, l'accueil de la différence, le soin de la Création, l'esprit d'équipe, la capacité à discerner le bien du mal…

Je pourrais continuer à énumérer tous les acteurs qui sont appelés à collaborer au service de cette magnifique mission qu'est le service du Peuple de Dieu. Il faudrait alors ajouter de nombreuses pages à cette lettre. Puissions-nous prendre conscience que nous ne pouvons pas nous passer les uns des autres, qu'ensemble nous formons l'Église et que nous contribuons, chacun à la place qui est la nôtre, avec nos qualités et nos limites, au projet de Dieu pour notre humanité.

Une Église qui rejoint les jeunes pour leur partager la joie de l'Évangile

Nombreux sont ceux qui m'interrogent lors des célébrations dans les différentes paroisses de notre Diocèse: «Comment faire venir les jeunes à la messe»? Ma réponse ne varie pas. Il nous faut d'abord nous poser la question de savoir comment les rejoindre. C'est la méthode que Dieu lui-même utilise. Le prologue de l'Évangile de saint Jean nous éclaire: «Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité» (Jn 1, 14). Toute l'histoire du salut est marquée par cette méthode, depuis Abraham, en passant par Moïse, les prophètes, les disciples, l'Église que nous formons aujourd'hui, à la suite des apôtres. De tout temps, Dieu a suscité des médiations pour rejoindre son Peuple et lui donner la vie.

Tel est encore le projet de Dieu; telle est notre ambition aujourd'hui: rejoindre les femmes et les hommes de ce vingt-et-unième siècle, particulièrement les plus jeunes, pour leur annoncer Jésus-Christ, Dieu fait homme, mort et ressuscité.

Les générations qui ont reçu cette annonce du cœur de la foi chrétienne ont pu en vivre dans une société qui favorisait peut-être un peu plus sa réception. L'annonce de notre foi par définition s'incarne dans une société et un contexte donné. Aujourd'hui, pour rejoindre les plus jeunes, nous devons comprendre leur environnement, ou tout du moins nous y intéresser. Il n'y a pas si longtemps que cela, nous évoquions la concurrence des clubs de sport. Loin d'être un concurrent, le sport a longtemps été un atout. Il suffit de voir le nombre de clubs qui ont vu le jour à partir de nos paroisses ou du charisme de tel ou tel prêtre.

Nous devons nous interroger: quelles sont les joies et les craintes de cette génération? Quels sont ses motifs d'espérance? Quelles sont ses sources d'angoisse?

Comment vit-elle sa relation aux autres et à Dieu ? Comment vit-elle les changements de ce monde avec ses polarisations, ses tensions internationales, le dérèglement climatique ?…

Nous vivons à l'heure de l'intelligence artificielle, des réseaux sociaux avec leurs algorithmes, qui, loin d'ouvrir largement sur le monde, limitent nos interactions à ceux qui nous ressemblent, rétrécissant ainsi notre regard sur un monde que nous sommes pourtant appelés à aimer avec toutes ses subtilités et ses différences, un monde aimé de Dieu lui-même.

À l'heure où l'on s'interroge même sur le rapport à la vérité, il devient sans doute plus difficile d'entendre Jésus nous dire qu'il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6).

Nous sommes ici bien loin de nous interroger sur la question des conséquences du match de foot qui a lieu en même temps que la messe du dimanche matin.

Pour annoncer aux jeunes qu'ils sont aimés de Dieu, nous devons comprendre le monde dans lequel ils vivent, ce monde qui est aussi le nôtre d'ailleurs. Nous n'avons pas besoin d'être des spécialistes en sociologie, bien que nous puissions nous laisser éclairer par eux. Nous sommes surtout invités à écouter ce que les plus jeunes nous disent, y compris de leur recherche de sens, de leur quête spirituelle.

Les lettres des catéchumènes et des confirmands témoignent de cette recherche. Ils ont été quatre-vingts adolescents et jeunes adultes à recevoir le sacrement du baptême cette année et autant à recevoir le sacrement de la confirmation. C'est en même temps un motif d'action de grâce et une grande responsabilité. Je souhaite d'ailleurs remercier le service diocésain du catéchuménat et les équipes d'accompagnement dans les paroisses pour le précieux service que tous rendent aux jeunes qui demandent à recevoir ces sacrements de l'initiation chrétienne. Ce faisant, ils facilitent leur rencontre avec le Christ, lui « le chemin, la vérité et la vie».

Nous avons reçu gratuitement, il nous faut donner gratuitement, sans arrière-pensées. Quand nous rejoignons les jeunes, ce n'est pas d'abord pour remplir nos églises ou le séminaire, même s'il n'y a pas de mal à le vouloir et qu'il y a d'ailleurs un service diocésain des vocations.

Nous allons vers eux parce que la Bonne Nouvelle de l'Évangile a été pour nous source de vie et que nous voudrions que les générations qui nous suivent en bénéficient à leur tour, comme un héritage que nous voulons transmettre après avoir fait fructifier ce que nous avons nous-mêmes reçu.

J'invite donc l'ensemble des chrétiens et particulièrement les acteurs pastoraux, prêtres, diacres, laïcs en mission, à se placer dans une double dynamique : se mettre dans une posture d'accueil et d'écoute des plus jeunes et, dans le même temps, leur offrir des lieux de rencontre et d'accompagnement.

Quelques initiatives existent déjà, et je m'en réjouis. Nous devons poursuivre nos efforts. Cela passe par une approche globale. Nous devons apprendre à travailler plus en synergie avec l'enseignement catholique, les paroisses, le service diocésain de la pastorale des jeunes, les mouvements de jeunesse. L'ensemble de tous ces acteurs ecclésiaux est indispensable, chacun avec ses spécificités pour contribuer à faire des jeunes qui sont confiés à l'Église des femmes et des hommes debout, animés par le souci du bien commun, capables de s'engager au service du monde et de l'Église. Aucun des acteurs cités ne peut à lui seul prétendre remplir cette mission.

L'Église en Europe vit actuellement la belle surprise de voir de nombreux jeunes entamer un chemin de catéchuménat et se tourner vers le Christ. La Belgique et notre Diocèse bénéficient également de cet élan. Nous ne pouvons que nous en réjouir bien sûr et, dans le même temps, nous devons avoir conscience de notre responsabilité en la matière. Celle-ci s'étend au-delà de la seule question de l'accueil et de l'accompagnement des catéchumènes. Nous constatons que cette dynamique dépasse largement les seuls catéchumènes, c'est toute l'Église qui est traversée par ce vent de l'Esprit. C'est ainsi que des chrétiens, qui jusque-là vivotaient dans leur coin, s'interrogent sur la manière dont ils font vivre ce don reçu au jour de leur baptême. Ils nous interpellent, nous demandent ce que nous pouvons leur proposer et certains s'interrogent sur la manière de s'impliquer plus dans la vie du monde et de l'Église, au nom de leur foi et de Jésus-Christ.

C'est pourquoi, je souhaite que nous soyons particulièrement attentifs à la question du catéchuménat, avec un accent tout particulier à accorder à la promotion de ce

chemin d'initiation chrétienne. Soyons aussi vigilants à l'accueil des personnes, jeunes et moins jeunes, qui font le premier pas. Elles viennent vers nous en s'interrogeant sur le parcours qui conduit vers le baptême ou la confirmation. Les premiers mots qu'ils entendent ne peuvent pas être : «c'est long et compliqué». J'ai conscience que toutes les paroisses n'ont pas les ressources pour un tel accompagnement, mais là encore, il s'agit de voir comment mettre en commun ce que nous avons, pour le bien de tous. Le temps du catéchuménat est une expérience ecclésiale forte, qui fait appel à un discernement méticuleux, fait d'écoute, de partage, de rencontres. Il est essentiel de permettre à ceux qui s'engagent sur ce chemin de le faire dans les conditions que propose l'Église en termes de temps et de préparation.

Se doter d'une organisation qui réponde à nos ambitions

Pour mettre en œuvre notre ambition pastorale, nous ne pouvons pas nous contenter de quelques ajustements à gauche et à droite. Ensemble, nous devons vivre une conversion qui nous oriente à nouveau vers le Christ de qui nous recevons toute mission.

Je vous partage ici quelques éléments qui, plus que des dispositions pratiques, sont une dynamique qui veut orienter la vie de notre Diocèse pour les prochaines années.

Depuis 2007, notre Diocèse est en chantier pour organiser la vie des paroisses. Les premières Unités Pastorales ont vu le jour en 2016. Elles ont pour objectifs un plus grand dynamisme pastoral, une mise en commun de nos forces et un travail synodal en conseil et en coresponsabilité différenciée des laïcs avec leur curé. Une grande partie du chemin est maintenant accomplie dans la création de ces Unités Pastorales. Je souhaite que d'ici le mois d'août 2028, l'ensemble de notre Diocèse soit organisé en Doyennés stables et en UP. Le Chantier Paroissial laissera alors la place à une équipe d'accompagnement des Unités Pastorales en vue de soutenir la mission et le renouvellement des équipes. L'expérience acquise depuis le début de cette réforme permettra à l'ensemble des acteurs pastoraux d'aller à l'essentiel, tout en préservant le temps de l'écoute nécessaire pour mener à bien cette tâche.

Pour permettre la mise en œuvre des orientations pastorales, un nouvel organigramme est disponible, mettant en valeur des pôles missionnaires au service de la vie de notre Église locale. Cet organigramme permet à chacun de s'interroger sur la manière dont il peut contribuer à notre mission commune. J'insiste sur trois points importants à la bonne compréhension de cet organigramme : la juste subsidiarité, le travail synodal et la nécessaire mise en place de passerelles entre services en fonction des projets. Pour le bien de la mission, nous ne pouvons et ne devons plus travailler chacun dans sa propre sphère.

Pour poursuivre et approfondir le travail d'écoute et de rencontre des réalités pastorales, je commencerai au cours de cette année des Visites pastorales. Durant ces visites, je me rendrai disponible pour rencontrer les acteurs ecclésiaux bien sûr, mais aussi les autorités communales, les responsables des établissements scolaires, des mouvements et les différents acteurs de la vie locale.

Tout royaume divisé est voué à sa perte

«À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn 13, 35). Cet appel du Christ à l'unité et à la fraternité de ses disciples s'adresse à nous aujourd'hui. C'est vrai pour l'ensemble des chrétiens présents sur notre Diocèse et, de manière plus accrue encore, pour les acteurs pastoraux et le Clergé. J'invite chacun à diriger ses efforts vers l'unité et la fraternité, faisant miennes les paroles du Saint-Père : « Comment, en effet, pourrions-nous, nous les ministres, être des bâtisseurs de communautés vivantes, s'il ne régnait pas d'abord entre nous une fraternité effective et sincère ? » (Une fidélité qui engendre l'avenir, n. 12).

Conclusion

Chers frères et sœurs, après ces premiers mois à vos côtés, je vous redis ma joie de faire route avec vous. Je termine cette première lettre qui veut nous donner un nouvel élan pastoral, confiant en notre capacité commune à relever les défis de notre Église particulière. Nous poursuivons notre marche à la suite du Christ en communion avec l'Église universelle. Je vous assure tous de ma prière fraternelle et de mon entier dévouement à la mission qui m'a été confiée par le Saint-Père, le Pape Léon XIV, il y a maintenant une année.

Bien fraternellement,
Mgr Fabien Lejeusne

OBITUAIRES

Du latin « obire » qui signifie s'en aller, mourir, l'obituaire fut d'abord un registre des dates anniversaires des morts permettant de célébrer des offices religieux pour le repos de leurs âmes. Aujourd'hui, on désigne par obituaire le registre des fondations d'une paroisse. Il y a un obituaire par paroisse et donc par fabrique d'église. Un double est conservé à l'évêché.

La mise à jour de l'obituaire se fait tous les 5 ans. Cette mise à jour est importante car, d'une part, les revenus des fondations sont variables en fonction des circonstances (évolution des loyers et des fermages, évolution des taux d'intérêt sur capitaux placés) et, d'autre part, le tarif des services religieux fondés varie lui aussi.

L'actualisation des charges religieuses liées aux fondations est une nécessité car elle vise à recalculer, sur base des revenus réels, le nombre de messes à célébrer, même si en apparence rien n'a changé.

Vous trouverez sur le site internet du diocèse (https://diocesedenamur.be/documents/documents-a-destination-des-fabriques-deglise), la procédure générale de mise à jour des obituaires. Il est recommandé de la lire attentivement afin d'avoir toutes les informations vous aidant à effectuer cette mise à jour.

L'obituaire se présente sous la forme d'un tableau Excel qui reprend les informations suivantes :

- À la colonne 1, le numéro d'ordre de la fondation, par ordre chronologique.
- À la colonne 2, le nom du ou des fondateurs ainsi que la date d'approbation épiscopale.
- À la colonne 3, la désignation des charges telles que les fondateurs les ont établies.
- À la colonne 4, la dotation primitive de chaque fondation, en capital (en monnaie de l'époque) ou en immeubles (dans ce cas avec les indications cadastrales).
- À la colonne 5A, la dotation actuelle, en euros s'il s'agit d'un capital, avec mention du bail en cours s'il s'agit d'un immeuble, et éventuellement les changements intervenus.
- À la colonne 5B, la conversion en euros.
- À la colonne 6A, le revenu actuel net (précompte déduit) de chaque fondation. Pour les biens immeubles, ne pas oublier de remplir complètement l'onglet Calcul revenus terres.
- À la colonne 6B, calcul du taux net (cf. : procédure générale de mise à jour des obituaires).
- Et enfin, les observations éventuelles (par exemple la date à laquelle prennent fin les charges de la fondation, si elle est constituée pour une durée déterminée) à la colonne 7.

Sur base de ce tableau Excel, le Service Obituaire de l'évêché établira le Justificatif D43 (à joindre au budget et au compte de la fabrique).

Une fois la mise à jour terminée, les obligations des messes sont transmises au curé de la paroisse.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter par mail Madame Keli RODRIGUES (présente à l'évêché les mercredis et vendredis) au Service Obituaire de l'évêché (obituaires@diocesedenamur.be). Aussi, vous pouvez vous procurer sur le site du diocèse le tableau Excel (https://diocesedenamur.be/documents/documents-a-destination-des-fabriques-deglise).

REPROBEL

De nombreuses fabriques d'église wallonnes semblent avoir reçu un courriel de rappel de Reprobel. Il convient de classer ce courriel sans suite. Le Centre interdiocésain a déjà eu l'occasion de contacter Reprobel à ce sujet, un accord de centralisation ayant été conclu en la matière. Nous vous invitons à nous transférer (à l'adresse fabriques@diocesedenamur.be) ce courriel de Reprobel- s'il vous a été adressé - et, le cas échéant, à nous indiquer quelle suite éventuelle votre fabrique d'église y aurait réservé. Nous pourrons transmettre au Centre interdiocésain la liste des fabriques qui se seront ainsi manifestées, pour transfert à Reprobel et cessation de leurs rappels indûment envoyés. »

Catherine Naomé et Olivier Van der Noot
pour le Service des fabriques d'église

FICHE À DÉTACHER

Agnès Chevalier : des contes pour partager la joie de croire



Et si l'on prenait le temps de s'arrêter, d'écouter une histoire et de s'émerveiller ? Agnès Chevalier propose aux paroisses deux spectacles de contes chrétiens : l'un autour de Léonie Martin, sœur de sainte Thérèse de Lisieux, l'autre pour entrer doucement dans la joie de Noël. Deux créations très personnelles, nourries de souvenirs familiaux, de foi et d'une conviction : une histoire peut toucher petits et grands et, parfois, redonner un peu de courage et de joie.

« Si vous avez des talents, faites-en part. » Lorsque Agnès Chevalier lit cette phrase sur le formulaire d'inscription au camp *Laudato Si'* 2025 à Pondrôme, elle se surprend elle-même à oser écrire : « Je jongle et je sais raconter des histoires. » La réponse ne tarde pas : « Pourriez-vous le faire au camp ? » Sans savoir encore exactement ce qu'elle proposera, Agnès accepte. Et l'accueil est enthousiaste : « Tout le monde m'a encouragée à continuer. » L'idée d'un véritable spectacle commence alors à germer.

Il faut dire que cette maman de trois grands enfants n'est pas tout à fait novice. Historienne de l'art de formation et aujourd'hui chargée de projet dans une association de sensibilisation à l'aménagement du territoire, Agnès a toujours gardé un pied dans l'univers de la scène : « je jonglais pour me détendre » explique celle qui a pratiqué le théâtre puis l'improvisation en amateur pendant plusieurs années, avant de suivre des formations à l'art du conte, notamment à Chiny et à Bruxelles. Un goût des histoires qu'elle a aussi souvent mis au service de la transmission de la foi en tant que catéchiste : « J'aime raconter l'Évangile aux enfants, surtout Noël. »

Une boîte à couture pleine d'histoires

Pour sa première création, Agnès pense tout naturellement à Noël et aux histoires entendues dans son enfance. « On ne raconte plus ces vieilles histoires de Noël avec leurs miracles un peu mignons. Elles ont pourtant une si délicieuse saveur. » Avec elles revient le souvenir de sa grand-mère qui les racontait si bien. « Elle avait sa pièce à couture, avec sa machine, sa boîte remplie de fils, de boutons, d'épingles mais aussi d'images, de petits carnets de notes, etc. Avec mes cousins, nous savions que lorsqu'elle s'installait pour raccommoder, il était parfois possible de lui "grapiller une histoire". À une condition : être bien installé sur un coussin, car pas

question de s'asseoir par terre ! »
La vieille boîte à couture s'impose alors comme une évidence et devient le fil rouge d'« Une boîte à couture pour Noël ». Agnès en sort des objets qui, l'un après l'autre, font surgir les histoires. « Tout était déjà dedans ! J'ai juste ajouté un feu de Bengale », sourit-elle. Marie, Joseph, l'enfant Jésus et d'autres personnages en quête de lumière et de générosité entraînent joyeusement le public vers Noël.

Ces histoires, Agnès ne les destine pas spécialement aux enfants ou au catéchisme. Elle aime au contraire les publics où les générations se mélangent. « Je ne suis ni théologienne ni pédagogue. Je suis juste une chrétienne ordinaire, explique-t-elle. Les vieux contes ont plusieurs niveaux de lecture et chacun peut y entendre quelque chose qui lui parle. »

Avec Léonie, tomber et se relever

Son second spectacle, « Léonie cherche la Joie », est né dans un contexte plus personnel. Alors qu'elle traverse une période difficile, Agnès découvre Léonie Martin à l'occasion d'une retraite. La sœur de sainte Thérèse de Lisieux, aujourd'hui reconnue servante de Dieu, a connu les échecs, les blessures et les difficultés avant de trouver progressivement sa place et une profonde paix intérieure.

Cette figure touche immédiatement Agnès. « Léonie est tellement tombée… » Son chemin n'est pas celui d'une réussite immédiate, mais celui de toute une vie, faite de chutes, de recommencements et de confiance. Agnès est aussi sensible au fait que Léonie ait vécu longtemps : « elle est morte à 78 ans. Sa conversion, sa recherche de la joie et de la paix se sont inscrites dans la durée ». Agnès prend contact avec les sœurs de la Visitation de Caen, qui l'encouragent, la portent dans leur prière et accueillent favorablement son projet en mémoire de leur consoeur.

« On vit quelque chose ensemble »

Dans les spectacles d'Agnès, le public n'est jamais simplement spectateur. Elle l'interpelle, échange avec lui, joue de la flûte, gratte quelques notes de mandoline ou se met à chanter lorsque l'histoire l'appelle. Elle cherche même aujourd'hui – avis à qui pourrait l'aider ! – un grand bilboquet. « Le but, c'est que ce soit vivant, dynamique, quelque chose qui rassemble. »

C'est précisément ce qu'elle aime tant dans l'art du conte : cet instant où la frontière entre la scène et la salle semble disparaître. « Il y a un moment où l'on sent qu'on vit quelque chose ensemble. C'est incroyable. »

Rien n'est d'ailleurs totalement écrit ou figé. Le conte laisse une place à ce qui surgit sur le moment, à la rencontre et à la spontanéité. Pour Agnès, cela rejoint profondément la prière. Avant d'entrer en scène, elle prie pour ceux qui vont l'écouter. « Mes spectacles sont comme de grandes prières d'action de grâce, des moments offerts pour les personnes qui en ont besoin. »

La jonglerie elle-même prend alors une autre dimension. Le geste peut devenir, à sa manière, prière et action de grâce. « Ce qui m'intéresse, c'est le mouvement d'amour qu'il y a dans la Trinité : un et en même temps trois, dans un mouvement qui nous rejoint, un mouvement intérieur et largement tourné vers les autres. »

Et lorsque viennent les applaudissements, l'émotion est parfois forte : « J'ai presque envie de pleurer. Je ne pourrais pas raconter si le public n'était pas aussi généreux. »

Garder la capacité de s'émerveiller

S'il y a une chose qu'Agnès Chevalier souhaite que le public emporte avec lui, c'est bien cette « capacité de s'émerveiller ». Devant « ce Dieu tout petit qui vient vers nous » à Noël, mais aussi devant les grâces reçues au quotidien, y compris celles que l'on ne remarque pas, avec Léonie. Agnès aimerait aussi insuffler un peu de courage. « Savoir que l'on n'est pas seul, que l'on peut douter et que l'on peut rebondir. » Oser faire confiance, s'abandonner, dire merci. Car le chemin de conversion n'est pas nécessairement rectiligne. Il peut être fait de détours, de chutes et de nouveaux départs. Léonie Martin en est pour elle un beau témoin : « C'est l'histoire d'une vie. »

// Christine Gosselin

Les spectacles durent environ une heure chacun et peuvent être accueillis dans une église, une chapelle ou une salle paroissiale. Infos et réservation : Agnès Chevalier : aml.chevalier@gmail.com – 0496 238 111 (toujours laisser un message)



Pro Petri Sede : au service du Pape, depuis le diocèse de Namur

Son nom latin et son histoire, vieille de plus de 150 ans, pourraient donner à *Pro Petri Sede* des airs d'association d'un autre temps. Pourtant, derrière « Pour le Siège de Pierre au service du Pape » se poursuit aujourd'hui une mission bien actuelle : prier pour le pape, mieux faire connaître son action et soutenir concrètement des projets qui lui tiennent à cœur. Dans le diocèse de Namur, plusieurs membres font vivre cette mission à travers rencontres, conférences et temps de prière. Le 8 novembre prochain, *Pro Petri Sede* accueillera notamment Mgr Fabien Lejeusne à Bouge pour une conférence autour de la spiritualité de saint Augustin. L'occasion de partir à la rencontre de ces « amis du pape » et de découvrir ce qui les rassemble.

Des zouaves pontificaux aux « amis du pape »

Pour comprendre *Pro Petri Sede*, il faut remonter au XIX[e] siècle. Entre 1860 et 1870, alors que les États pontificaux sont menacés par les troupes engagées dans l'unification italienne, de jeunes catholiques venus notamment de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg rejoignent les zouaves pontificaux pour défendre le pape Pie IX. Si le combat militaire perd sa raison d'être avec la disparition des États pontificaux en 1870, l'attachement au successeur de Pierre, lui, demeure. C'est dans ce contexte que naît *Pro Petri Sede*. Plus de 150 ans plus tard, l'association poursuit sa mission en Belgique, aux Pays-Bas et au Grand-Duché de Luxembourg selon trois formes d'engagement : la prière pour le pape et l'Église, l'information sur l'action du pape et du Saint-Siège et le soutien financier à des œuvres caritatives choisies par le Saint-Père . « Et vivre cette communion au sein même de son Église locale » précise Diane de Lhoneux qui représente le diocèse de Namur au sein du comité de direction de *Pro Petri Sede*.

Aux côtés de Diane, le chanoine Joël Rochette, recteur du Sanctuaire de Beauraing, ainsi que Dominique Lambert, professeur émérite de l'UNamur, Thomas Antoine, ancien diplomate, Christian Pacco, responsable du Service diocésain du Patrimoine et Maxime Bollen du Service diocésain de Liturgie, forment un petit comité réuni par un même désir de soutenir le ministère du pape et de nourrir la communion entre l'Église locale et l'Église universelle. Beauraing constitue d'ailleurs un lieu important pour *Pro Petri Sede* puisque le 18 mai 1985, saint Jean-Paul II est venu prier au Sanctuaire de Notre-Dame au Cœur d'Or, ce que rappelle la vitrine qui abrite une relique du pape polonais dans la chapelle votive. Depuis plus de cinq ans, outre les conférences organisées à la Basilique de Koekelberg qui compte un autel dédié aux zouaves pontificaux, une relique de saint Jean-Paul II et un musée rassemblant plusieurs souvenirs et collections de l'association, les activités organisées par le comité *Pro Petri Sede* ont eu lieu à Beauraing.

Prier, informer… et aider

Outre la prière, l'information constitue le deuxième objectif de *Pro Petri Sede*. À travers sa revue *Au service du Pape*, son site https://new.propetrisede.org/fr/bienvenue, ses conférences et ses rencontres, l'association cherche à faire connaître le travail du Saint-Siège et le rôle du pape au service de l'unité de l'Église.

À ces dimensions spirituelles s'ajoute une dimension très concrète. Les dons récoltés par *Pro Petri Sede* contribuent à financer des projets caritatifs liés aux préoccupations du Saint-Père. Depuis 2025, l'association soutient ainsi le Centre de formation professionnelle pour les migrants, portant le nom de Léon XIV à Chiclayo, son ancien diocèse au Pérou.

Dans les pas de saint Augustin

Un autre lien rapproche aujourd'hui le pape Léon XIV et l'évêque de Namur : la spiritualité de saint Augustin. Léon XIV est le premier pape issu de l'Ordre de Saint-Augustin. Une filiation qui se lit jusque dans sa devise, In Illo uno unum – « Dans l'Unique, nous sommes un » – accompagnée du cœur transpercé, symbole de l'ordre. Une référence augustinienne que l'on retrouve aussi dans les armoiries de Mgr Fabien Lejeusne.



Diane de Lhoneux retient trois dimensions de cette spiritualité. « D'abord, la recherche de la Vérité, cette quête incessante de Dieu résumée par la célèbre phrase des Confessions : 'Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.' Pour Augustin, cette recherche passe par l'intériorité : Dieu ne se cherche pas seulement autour de soi, mais aussi au plus profond de soi-même. Une invitation à revenir à son cœur, à prendre le temps du silence et du discernement pour y chercher Dieu. Un thème cher à Léon XIV, sur lequel il est encore revenu lors de sa récente rencontre avec les jeunes au Stade de France.

Enfin, cette quête ne se vit pas dans la solitude. La vie fraternelle et communautaire occupe une place essentielle chez Augustin : chercher Dieu avec les autres, discerner ensemble et se soucier du frère plutôt que de sa seule tranquillité. Même l'*otium sanctum*, ce « saint loisir » consacré à la prière, à l'Écriture et à la contemplation, doit s'effacer lorsque le prochain a besoin de nous.

Mieux comprendre saint Augustin, c'est donc aussi mieux saisir une spiritualité qui nourrit aujourd'hui le pape et l'évêque de Namur : une recherche de Dieu qui passe à la fois par l'intériorité, la fraternité et le service de l'autre.

Le 8 novembre, rencontre avec l'évêque de Namur

C'est précisément dans cet esprit de rencontre et de réflexion que la section namuroise donne rendez-vous le **dimanche 8 novembre** au sanctuaire Sainte-Rita de Bouge.

L'invité sera cette fois l'évêque de Namur, Mgr Fabien Lejeusne. De 15h15 à 16h45, il donnera une conférence autour d'une célèbre parole de saint Augustin : « Aime et fais ce que tu veux ! ». Une invitation à découvrir la vie, la pensée et l'actualité de la spiritualité de ce Père de l'Église.

// CG



Retraites, stages & conférences

Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
https://www.accueil-abbaye-maredret.info/

Du 2-6/11 (16h-15h)

Une halte pour faire l'expérience de Dieu

Retraite consacrée à l'oraison et à la relation avec Dieu, inspirée des écrits du chanoine Henri Caffarel. Animée par Sœur Gertrude osb.

3/11 (10h-17h)

Atelier d'enluminure

Une journée pour découvrir et pratiquer l'art de l'enluminure médiévale avec les sœurs enlumineuses de l'abbaye. Tous niveaux.

Du 5-6/11 (17h-17h)

Les 24h de la Passion du Christ

Temps de méditation, prière, adoration, louange et chants pour accompagner le Christ sur son chemin de Croix. Eucharistie le vendredi à 16h. Cette proposition a lieu chaque premier jeudi du mois.

6/11 (15h-17h)

Adoration

suivie de l'Eucharistie à 16h en l'honneur du Sacré-Cœur. Cette proposition de la Garde d'Honneur a lieu chaque premier vendredi du mois.

14/11 (14h-17h)

La voie de l'harmonie intérieure selon Sainte Hildegarde

Journée de formation : corps, âme et esprit animée par une naturopathe et accompagnante holistique.

22/11 (10h-17h)

Journée spirituelle avec la communauté

À la suite de saint Benoît, une journée avec les sœurs de Maredret pour approfondir l'Évangile et la Règle de saint Benoît, avec des temps de partage et de prière. Chaque quatrième dimanche du mois.

Abbaye Saint Benoît de Maredsous

Rue de Maredsous 11, B-5537 Denée (Anhée) : francois.lear@maredsous.com 0475 87 82 56.

Du 7-8/11 (9h-16h)

Un week-end à l'écoute des Psaumes

Animée par Sœur Loyse Morard, docteure en sciences bibliques, la session biblique offrira l'occasion d'approfondir le Livre de Daniel toujours au cœur de la liturgie chrétienne.

Du 14-15/11 (10h-16h)

La question du mal, constante au cœur de l'expérience humaine

A l'initiative de la fraternité Pain Partagé avec le Père Ignace Berten, o.p.

Abbaye de Scourmont

Rue du Rond-Point 294, 6464 Chimay - 060 21 05 11.

Du 27-29/11

La venue du Seigneur, la grâce du salut ?

Cycle de 5 conférences pour entrer dans l'Avent et se préparer à Noël avec l'abbé Alphonse Borras.

Abbaye de Cordemois Bouillon

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.cordemois@gmail.com

6/11

Nuit d'adoration

Cette veille d'une heure ou plus dans la nuit du premier vendredi du mois est ouverte à toute personne qui le souhaite même sans devoir loger.

10/11

« Prier les Cantiques du Nouveau Testament »

Journée de ressourcement le deuxième mardi du mois. L'hymne aux Colossiens Col. 1, 15-20 avec l'Abbé Bruno Hayet.

24/11

Ateliers d'Icônes

simone.theisen@skynet.com

Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be ou sur notre site https://cdbf.be/ et notre page FB: DonBoscoFarnieres

27-28/11

Préparer Noël à Farnières

Un week-end proposé au Domaine de Farnières pour entrer dans le temps de l'Avent et se préparer à Noël dans l'esprit de Don Bosco.

Du 4-6/12 (19h-16h)

Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part

Session biblique animée par Guy Dermond, SDB.

Du 13-15/11 (18h15-14h)

Femmes et hommes en Église

Relisons l'histoire, échangeons, rêvons l'avenir… Avec Catherine Chevalier et Véronique de Thuy-Croizé.

16/11 (9h30 à 16h30)

Journée Oasis

animée par Cécile Gillet.

Du 20-22/11 (18h15-17h)

Ça passe ou ça casse. À la recherche d'un vivre-ensemble juste!

Germaine Sartenaer, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence et thérapeute de couple avec la méthode imago et Claudine van de Kerchove, formatrice au sein de l'ASBL Sortir de la Violence.

Du 20-22/11 (18h15-17h)

Mémoire en crise, espérance en héritage

Animation : Dominique Martens et P. Etienne Vandeputte sj.

Du 20-22/11 (20h-17h)

« Aimer, c'est choisir »

Animation : Une équipe du Centre Spirituel de La Pairelle.

Du 21-22/11 (9h-17h)

Apprendre à bien vieillir

Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Henri Aubert sj.

21/11 (9h30-16h30)

Relire et approfondir sa pratique d'accompagnement spirituel et pastoral

P. Paul Malvaux sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

21/11 (9h-17h)

Le jardin qui nous relie

Apporter son pique-nique et des vêtements de travail.

Du 23-27/11 (9h30-17h)

« Entrer dans l'Avent avec le 2e Isaïe, prophète de l'espérance » (Is 40-55)

Animation : P. Josy Birsens sj et Claire Jacquin.

Du 27-29/11 (18h-17h)

Premiers pas dans le discernement spirituel

Animation : P. Paul Malvaux sj et Sr. Muriel Guieu rsa.

Du 27-29/11 (18h15-17h)

Grandir en liberté face à mes assuétudes

Animation : Natalie Lacroix et Françoise Rassart.

Du 27-29/11 (18h15-17h)

Lire les évangiles dans une traduction qui colle-au-grec

Animation : Éric Régent et P. Bruno Régent sj.

28/11 (9h15 à 17h)

À la recherche de la confiance

Animation : Dominique Xhervelle, thérapeute en relation d'aide et Nathalie Côte, professeure de français et communication, formée en art-thérapie.

15/11 (9h30-17h)

Spirituels d'Orient - En marche avec les pèlerins de l'Inde

Animation : P. Jacques Scheuer sj.

8/11 (9h15-17h)

Et quand le conjoint n'est plus là ?

Animation : P. Tommy Scholtès sj.

Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

thy.beatitudes.communication@gmail.com – https://www.thy-beatitudes.com/

8/11

Rendez-vous Miséricorde

Journée proposée et animée par la communauté de Thy-le-Château.

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
hurtebise.accueil@skynet.be
https://www.hurtebise.eu
061 61 11 27

Du 12-15 /11 (18h45-16h45)

The Chosen

Un temps de retraite autour de la série The Chosen, pour approfondir son regard sur Jésus et passer « de spectateur à disciple ». Animation Sœur Laure-Joseph de Seroux.

Du 16-20 /11 (9h-14h)

Stage d'iconographie

Initiation à l'écriture d'une icône selon la technique de la tempera à l'œuf et des pigments minéraux naturels. Animé par Dimitri Malcev.

Du 20-22/11 (18h45-15h)

Amour inconditionnel de Dieu – Quel chemin d'alliance ?

Une retraite destinée aux personnes divorcées, remariées ou non, seules ou en couple, pour réfléchir à un chemin d'une nouvelle alliance.

28/11 (9h15-18h)

Regarder le Christ par les yeux de saint François

À l'occasion du 800e anniversaire de la mort de saint François d'Assise. Animation : Abbé Philippe Goffinet.

Frère Abraham, le moine qui faisait parler les couleurs



Il s'appelait Jean-Louis Gilson. Mais c'est sous son nom de religion, frère Abraham, qu'il a laissé son empreinte dans de nombreuses églises de Gaume et du Luxembourg. Ermite devenu moine d'Orval, peintre formé à Anvers et Düsseldorf, maître entouré d'élèves puis artiste contraint à l'exil par la Révolution française, sa vie épouse les bouleversements du XVIIIe siècle. Une existence partagée entre la prière et les pinceaux, dont les œuvres sont encore à découvrir dans nos églises.

Jean-Louis Gilson voit le jour à Habay-la-Vieille le 1er octobre 1741, dans une famille de la région. Son père se nomme Pierre Gilson, sa mère Françoise Warnimont. Très tôt, le jeune homme semble attiré par une vie profondément religieuse. Mais son premier choix n'est pas celui d'un grand monastère.

Avec son frère cadet Jean-Henri, il se retire aux Bizeux, dans la forêt de Rulles, sur le territoire de Marbehan. Jean-Louis prend le nom de frère Abraham et son frère celui de frère Jérôme. Les voilà ermites. Leur père, devenu malade, viendra même les rejoindre quelque temps dans leur solitude.

Voilà qui dessine déjà un personnage singulier : avant d'être l'artiste dont les tableaux orneront tant d'églises, Abraham est un homme qui a d'abord choisi le silence de la forêt.

D'ermite à moine d'Orval

Vers 1771, alors qu'il approche de la trentaine, sa vie prend un nouveau tournant. Abraham rejoint l'abbaye cistercienne d'Orval et y fait profession comme frère convers en 1772. Jean-Henri le rejoint également sous le nom de frère Jérôme. À cette époque, Orval connaît une période extraordinaire. L'abbaye est prospère et un gigantesque chantier est en cours. Sous la direction du grand architecte Laurent-Benoît Dewez, un nouveau monastère doit sortir de terre. C'est dans cette effervescence qu'Abraham va trouver sa place. Car le frère a un don : il peint.

Son talent est suffisamment remarqué pour qu'on l'envoie se perfectionner. Il étudie à l'Académie d'Anvers et obtient en 1777 un diplôme de dessin à l'Académie de Düsseldorf.

Avant de travailler pour son abbaye, frère Abraham répond à des commandes d'églises des environs. Puis, entre 1780 et 1793, Orval devient le cœur de son activité. Et le mot « activité » est faible.

Entouré d'élèves et d'apprentis, Abraham se lance dans une entreprise gigantesque : décorer les salles conventuelles et l'église de la nouvelle abbaye. Une ancienne biographie lui attribue à Orval 102 tableaux de grande dimension.

Où trouve-t-il son inspiration ? En partie dans un trésor que possède l'abbaye : une riche collection d'estampes et de dessins. Abraham observe les compositions des grands maîtres, les reprend, les adapte et surtout leur donne des couleurs. Son œuvre est essentiellement religieuse : scènes bibliques, saints, Vierges, Christ… mais il réalise également de nombreuses scènes champêtres et mythologiques.

Sa production est considérable. Une ancienne recension lui attribuait 351 peintures, sans même compter ses portraits. Ce chiffre doit être manié avec la prudence qu'imposent les attributions anciennes, mais il donne une idée de la fécondité du peintre.

Le peintre qui ne signait pas ses tableaux

Pour savoir si une toile sortie d'une église de Gaume est vraiment de sa main, impossible donc de chercher un petit « A. Gilson » dans un coin du tableau.

Heureusement, le moine avait une autre habitude : il écrivait. L'abbaye d'Orval conserve encore l'un de ses précieux carnets. On y découvre des esquisses, des détails anatomiques, des dimensions, des indications techniques, mais aussi les dates et les destinations des tableaux commandés par des particuliers ou des paroisses. Il lui arrive même de commenter la scène qu'il s'apprête à peindre.

Ces modestes notes de travail sont devenues, deux siècles plus tard, l'un des meilleurs moyens d'identifier son œuvre. Et elles évitent aussi quelques pièges : certains tableaux traditionnellement attribués à frère Abraham se révèlent aujourd'hui beaucoup plus incertains.

1793 : tout part en fumée

Puis survient le drame. En 1793, les troupes révolutionnaires françaises détruisent Orval. L'immense travail auquel frère Abraham avait consacré des années disparaît en grande partie avec l'abbaye.

Il faut imaginer ce que cela représente pour le peintre: des dizaines de grandes compositions, des années de travail, une œuvre pensée pour un lieu précis… englouties dans la destruction du monastère. Mais Abraham ne cesse pas de peindre. Avec les religieux d'Orval, il trouve refuge à Luxembourg entre 1793 et 1795. Même en exil, ses pinceaux continuent de travailler : il peint dans le refuge des moines mais aussi dans des maisons privées. La dispersion d'Orval contribue ainsi, paradoxalement, à répandre son œuvre au-delà des murs de l'abbaye. En 1796, la communauté est finalement dissoute. Abraham passe notamment par Villers-devant-Orval avant de s'installer définitivement à Florenville.

Une nouvelle vie commence alors. Avec son frère Jérôme, Abraham acquiert à Florenville une maison appelée « La Brouque ». L'ancien moine y installe un atelier et accueille des jeunes gens auxquels il enseigne la peinture. Parmi eux figure un certain Johann Anton Ramboux.

Le jeune homme arrive de Trèves et séjourne chez Abraham en 1807-1808. Après la mort de son maître, il poursuivra sa formation auprès de Jacques-Louis David à Paris, puis à Munich et en Italie. Il deviendra peintre, dessinateur, restaurateur et finalement conservateur du musée Wallraf-Richartz de Cologne.

C'est peut-être l'un des plus beaux héritages de frère Abraham : après avoir perdu une partie de son propre travail à Orval, il transmet son art à une nouvelle génération.

Certaines sources anciennes citent également parmi ses élèves les frères Redouté, dont Pierre-Joseph Redouté, futur peintre de fleurs mondialement renommé. Cette filiation est régulièrement reprise dans la littérature ancienne consacrée à Abraham.

Une œuvre dispersée dans nos églises

Il faut aujourd'hui parcourir la région pour retrouver frère Abraham. Des œuvres lui sont attribuées ou documentées dans de nombreuses localités : Habay-la-Vieille, Arlon, Étalle, Tintigny, Rossignol, Chassepierre, Muno, Bouillon, Villers-devant-Orval, mais également de l'autre côté des frontières actuelles.

À Habay-la-Vieille, son village natal, plusieurs œuvres ont longtemps conservé son souvenir dans l'église. Une peinture de la chapelle Sainte-Odile représentant la sainte en prière lui est également attribuée. À Bellefontaine, l'église Saint-Pierre conserve une peinture représentant saint Bernard en médaillon sur fond de lys et de roses. À Saint-Mard, dans la petite église Saint-Martin du Vieux-Virton, on retrouve également des peintures de frère Abraham dans le chœur. D'autres œuvres sont aujourd'hui conservées dans des collections publiques, notamment au Musée gaumais de Virton et au Musée Gaspar d'Arlon. Et à Orval même, le musée de l'abbaye présente encore des œuvres de celui qui fut l'une des grandes figures artistiques de l'ancienne communauté.

Les dernières années de frère Abraham

Il continue à travailler, à enseigner et à peindre à Florenville où il décède en janvier 1809, à l'âge de 67 ans. La date du 16 janvier figure sur son épitaphe et est reprise par plusieurs sources, tandis que la Biographie nationale mentionne curieusement le 11 janvier dans son texte avant de reproduire elle-même l'épitaphe portant la date du 16.

Sur sa tombe, quelques vers résument la mémoire que ses contemporains ont voulu conserver de lui : celle d'un artiste talentueux, mais aussi d'un religieux « modeste et vertueux ».

Jean-Louis Gilson avait choisi de devenir frère Abraham. Et plutôt que de signer ses tableaux, il avait choisi de laisser ses couleurs parler pour lui.

// Christine Gosselin

Il existe un ouvrage récent, de grande valeur scientifique de Henri Carême :
https://www.fr.fnac.be/a17951376/Henri-Careme-La-peinture-dans-le-duche-de-Luxembourg-au-XVIIIeme-siecle
Voir l'expo : https://monarchie.lu/fr/actualites/exposition-dhistoires-et-dart-peindre-au-luxembourg-au-xviiie-siecle

1



2



3



4



5



6



7



8



1 En ce dimanche où l'Église fête saint François d'Assise, les pèlerins ont une nouvelle fois pris le chemin du Sanctuaire de Beauraing pour leur traditionnel rassemblement sous un soleil et une douceur dignes d'un automne en Toscane.

2 Fondation de l'unité pastorale Notre-Dame-de Bonne-Espérance de Havelange, le dimanche 12 septembre. Mgr Lejeusne qui en profitera aussi pour rencontrer les jeunes de l'UP.

3 Les équipes d'accompagnement spirituel et d'aumônerie hospitalière du diocèse se sont retrouvées le 22 septembre à l'abbaye Notre-Dame de Cordemois, à Bouillon, pour leur journée de récollection. Animée par Sœur Marie-Pascale Crèvecœur, celle-ci avait pour thème : « Quoi que je vive, es-Tu là ? Qu'as-Tu encore à nous révéler ? »

4 Mgr Lejeusne comme tous les évêques nouvellement ordonnés a participé à une formation au Vatican. Ils étaient 147 à ce rendez-vous qui s'est terminé par une rencontre avec Léon XIV. Ce dernier a formulé plusieurs recommandations. Il a ainsi parlé de la sollicitude pastorale de l'évêque qui est invité « à porter son peuple dans son cœur. »

5 *L'Ensamble Moxos*, chœur et orchestre de l'Institut Supérieur de Musique de San Ignacio de Moxos dans l'Amazonie Bolivienne animait la messe du 4 octobre à Saint-Loup présidée par Mgr Warin. Ils étaient en tournée en Europe pour récolter des fonds pour l'institut.

6 La communauté gréco-catholique ukrainienne a vécu dernièrement un beau et grand moment. Installée dans une chapelle de l'église du Sacré-Cœur à Arlon, ses fidèles ont assisté en présence de Mgr Ihor Rantsya, de Mgr Lejeusne et du doyen Pascal Roger à la bénédiction de l'iconostase et d'un nouvel autel.

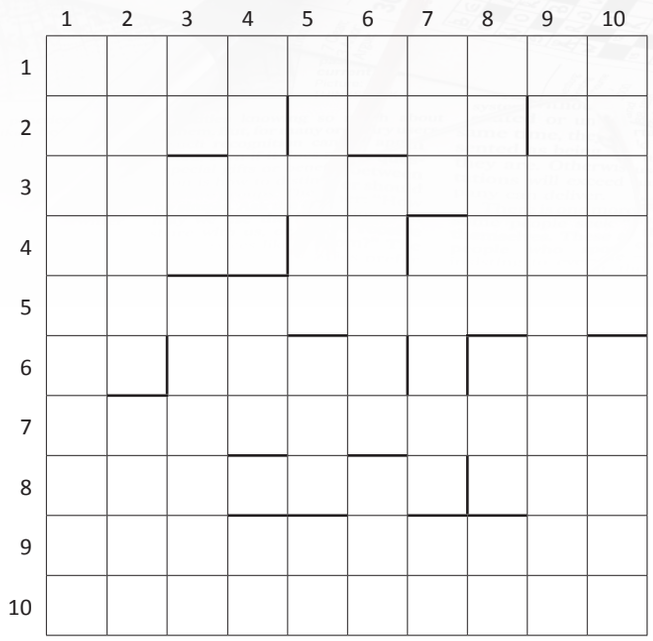
7 Chaque année, la fête de la forêt qui se déroule à Habay-la-Vieille attire beaucoup de monde. Une fête qui en était à sa 89e édition et qui a débuté par une eucharistie présidée par l'abbé Roger Gobert et célébrée… dans la forêt, bien sûr, sous un magnifique soleil.

8 C'est tout un programme de festivités qui avait été pensé par le Comité organisateur pour le 950e anniversaire de l'église Saint-Michel de Waulsort. Elles se refermaient ce dimanche 27 septembre avec une belle messe présidée par le chanoine Xavier Vancauwenbergh.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.



HORIZONTAL :

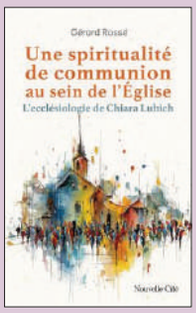
1. Forteresse dans les monts de Moab, construite par Alexandre Jannée
2. De forme ovale/Acteur français/Sur des plis
3. Pain et vin sont la vraie
4. Panique d'ado/Adverbe de lieu/Epoux
5. Relatif aux prêtres
6. Tout-terrain/Passé récent/Fer à cheval/Roi de Juda
7. Convertit à la manière de Saint Paul
8. Renie sa religion/Lumière moderne
9. Petit meuble triangulaire
10. Détruisis des toxines sur un instrument chirurgical

VERTICAL

1. Bâtiments religieux
2. Parfois du diable/Souffle
3. Démonstratif/Article/Il faut la saisir
4. Jeune cerf/Un à Cologne/Voyelle/Mieux que l'argent
5. Se perdre/Œuf à Londres/Deux à Rome
6. Note/Affluent de la Loire/Assemblée des étudiants de Louvain
7. Détiennent/Beaucoup/Négation
8. Reliât/Repousse Dracula/Vieilles habitudes
9. Abattra physiquement ou moralement
10. Fait de sortir de son engourdissement/Poètes grecs

Réponses :
H :1 : Machérionte 2 : Ovée/Reno/EV 3 : Nourriture 4 : Acné/En/Mari 5 : Sacerdotal 6 : TT/Hier/U/Asa 7 : Evangélise 8 : Renégat/LED 9 : Encoignure 10 : Stérilises
V :1 : Monastères 2 : Avocat/Vent 3 : Ce/Un/Chance 4 : Hère/Ein/E/Or 5 : Errer/Egg/Il 6 : Ré/Indre/AGL 7 : Ont/Moult/Ni 8 : Nouât/All/Us 9 : Terrassera 10 : Eveil/Aèdes







Rencontre avec John Henry Newman

Et si vous choisissiez Paul Henry Newman comme maître intérieur pour qu'il vous guide sur un chemin spirituel. « Ah, s'il était possible de persuader les hommes d'être sincères ! » disait-il. « Persuader » peut déranger, mais la sincérité et la vérité font se profiler une liberté. Emmanuel Tourpe, philosophe, nous fait rencontrer un guide pour qui « conversion » n'est pas un vain mot. C'est une invitation pour aller là où chacun seul peut aller : au plus profond de son coeur. Là habite quelqu'un qui parle à sa conscience. Sa conscience, vicaire du Christ, l'instruit en étant de Lui la messagère. Ce livre nous fait parcourir ainsi, avec pédagogie et dynamisme, des étapes pour ouvrir le coeur à l'invisible, pour oser la complémentarité des points de vue, comme celle d'une conversion qui est toujours intimement personnelle et qui ne peut pas se satisfaire d'abstraction. Ce chemin de foi propose aussi de poser un autre regard sur l'Église et sur les moindres choses qui nous entourent.

Emmanuel TOURPE, Rencontre avec John Henry Newman, Editions de l'Emmanuel, (coll. Rencontre avec), Paris, 2026, 123 p.

Une spiritualité de communion au sein de l'Église. L'ecclésiologie de Chiara Lubich

Durant la deuxième guerre mondiale, Chiara Lubich ouvrait l'Evangile avec des amies pour en vivre dans la communion fraternelle. En partageant les expériences de leur vie nouvelle en Jésus, elles goûtaient une charité sans se référer au statut des personnes dans l'Église. Chiara voulait que cette expérience fonde une existence chrétienne renouvelée et a demandé qu'un Pacte le reconnaisse. Eclairage de cette spiritualité à caractère ecclésial et au service de l'unité, l'ouvrage comprend une deuxième partie qui resitue l'inspiration de Chiara dans son époque particulière, alors que la théologie et l'approche de l'Écriture devaient évoluer. Le message de Chiara et son charisme pour vivre l'amour du prochain gardent toute leur pertinence. Puisant dans l'amour trinitaire, une telle spiritualité ecclésiale est un don pour la communion des personnes. Visant l'unité, misant sur l'égalité et la réciprocité, elle se veut au service de la société.

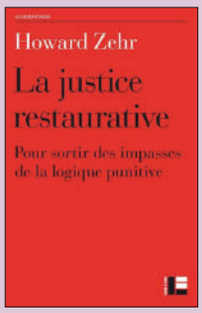
Gérard ROSSE, Une spiritualité de communion au sein de l'Église. L'ecclésiologie de Chiara Lubich, Nouvelle Cité, Paris, 2026, 162 p.

Sciences, technosciences et foi, à l'heure de l'écologie intégrale

Face à l'urgence écologique, cet ouvrage réunit les actes d'une conférence tenue à Lille en octobre 2024 pour prôner un dialogue fécond entre science et théologie. Alors que la technoscience — tout particulièrement le numérique — tend à imposer une logique économique déshumanisante et réductrice, privilégiant la prédiction statistique à la compréhension réelle du monde, la théologie offre des repères essentiels. Elle ne se contente pas de mesurer le problème: elle lui donne du sens en précisant pourquoi prendre soin de la Création. En affirmant que tout est lié dans le Christ et en plaçant le désir d'union avec Dieu au cœur du créé, la foi chrétienne ouvre une voie prometteuse pour renouveler notre relation au vivant et insuffler un nouvel élan à la pensée écologique.

Thierry Magnin, Philippe Gagnon et Paulo Rodrigues (dir.) Sciences, technosciences et foi, à l'heure de l'écologie intégrale, Saint Léger Editions, Paris, 2025, 637 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



La justice restaurative

La justice pénale traditionnelle repose sur l'équivalence entre la peine et le tort causé, cherchant avant tout à protéger la société en incarcérant le délinquant — comme l'analysait Foucault dans *Surveiller et punir.* L'incarcération isole le coupable, le séparant de la société mais surtout de sa victime, ce qui peut le couper de sa propre conscience et l'empêcher d'affronter la portée de ses actes. Apparue plus récemment, la justice restaurative propose une tout autre approche, centrée sur le vécu émotionnel de la victime. Elle mise sur la communication et la rencontre: permettre à la victime d'être entendue et au délinquant de voir des visages et d'entendre des voix pour prendre réellement conscience de la gravité de son geste. Là où la punition sépare, ce dialogue cherche à tisser des liens et à réparer les souffrances. À travers les contributions d'experts sur son histoire et ses applications en Europe et dans le monde, cet ouvrage fait découvrir la justice restaurative comme une philosophie et une expérience concrète de la relation, de l'échange, du don et du pardon.

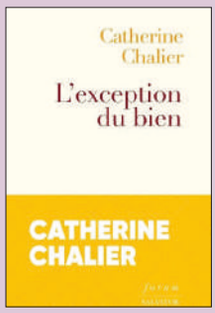
Marie-Christine Monnayer, Aude Bernard-Roujou de Boubée (dir.) La justice restaurative. Visions multiples, regards croisés, Pierre Téqui, Paris, 2026, 122 p.



La révélation de l'arbre de vie

Ce livre est le fruit de la résurrection intérieure de Silvain Ardent, docteur en droit et diplômé en théologie protestante. Après avoir traversé un vide spirituel, une culpabilité étouffante puis un orgueil fondé sur ses propres œuvres, sa vie bascule lors de sa rencontre avec Jésus-Christ, venu offrir la vie en abondance. De cette conversion surgit une intuition centrale: la distinction fondamentale entre l'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie, deux symboles qui reflètent notre paysage intérieur. Se tourner vers Dieu à travers le premier revient à le concevoir comme un juge, ce qui enferme dans la culpabilité ou le légalisme. À l'inverse, découvrir le Dieu qui plante l'arbre de vie ouvre le chemin d'une liberté portée par la grâce, où la Loi et les commandements deviennent de véritables promesses d'épanouissement. Ce témoignage d'une existence libérée jette une lumière nouvelle sur le sens de la vie et la question du mal, invitant à revoir toute l'Écriture — de la Genèse à l'Apocalypse, en passant par Job et les Évangiles — sous le prisme de cette grâce redécouverte.

Silvain ARDENT, La révélation de l'arbre de vie, De la Loi à la vie, Saint Léger, Paris, 2026, 199 p.



L'exception du bien

Peut-on être heureux dans un monde cassé, venant d'une histoire où il est suspect de dire qu'il peut sortir un plus grand bien des événements tragiques ? Même si la conception moderne du tragique suscite un effroi renouvelé par une confrontation à l'athéisme et au nihilisme. Le propos permet de dépasser les discrédits de ceux-ci sur Dieu et sur le bien. Le bien comme exception n'est pas l'opposé du mal souvent pris comme preuve. Faut-il essayer de penser le bien ? On le demande ici à Platon, à Aristote. Et à Lévinas lui-même témoin des horreurs des idéologies, mais orientant vers une expérience qui est à la source de l'éthique. La bonté de certains actes s'impose au for intérieur, cette bonté ne peut être récupérée au niveau idéologique. La simple proximité où l'on prend soin les uns des autres dit davantage que d'illusoires projets de progrès moral. Se profile ici la rencontre d'un Dieu inouï : même dans les moments où, comme dirait une voix juive, il cache sa Face, il est la source d'un pour autrui de gratuité totale. Un livre précieux pour chercher ce bien quand le mal abonde.

Catherine CHALIER, L'exception du bien, Salvator, Paris, 2026, 183 p.

CDD de Namur : Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be
CDD d'Arlon : Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

// abbé Bruno Robberechts

Association de fait, fabrique d'église, ASBL : qui gère les biens de nos paroisses, quelles sont les différences et similitudes entre ces entités ?

Une salle paroissiale, un presbytère, un terrain attenant à une église : derrière chaque bien lié à la vie de nos communautés se cache une organisation particulière, chargée d'en assurer la gestion — qu'il s'agisse d'une association de fait, dépourvue de personnalité juridique propre, d'une fabrique d'église, ou d'une ASBL des Œuvres paroissiales. Ces trois réalités sont pourtant loin d'être équivalentes. Elles ne déterminent pas seulement des formalités administratives : elles définissent qui décide réellement, qui est protégé en cas de difficulté, et dans quelle mesure notre patrimoine ecclésial reste préservé pour l'avenir. Voici un tour d'horizon, pour mieux comprendre ce paysage et les évolutions aujourd'hui recommandées.

Trois entités, trois logiques

Dans les trois cas, les biens concernés sont liés à la vie de l'Église. Mais une seule entité, à chaque fois, en décide véritablement — et les trois logiques sont très différentes.

	Association de fait	Fabrique d'église	ASBL des Œuvres paroissiales
Structure	Fragile	Encadrée	Autonome
Nature juridique	Aucune personnalité juridique	Établissement public du culte (décret impérial de 1809)	Personne morale de droit privé
Objet		Gestion du temporel du culte: entretien de l'église, frais du culte, biens affectés au culte	Développement de la communauté chrétienne locale, activités pastorales, gestion des différents immeubles de la paroisse
Organes	Responsable(s) de fait	Conseil de fabrique et Bureau des marguilliers (composition encadrée par le décret impérial de 1809)	Assemblée générale et organe d'administration (composition libre selon les statuts)
Financement		Revenus propres et intervention communale en cas de déficit	Recettes propres, cotisations, dons, subsides... Aucune intervention communale
Tutelle / Contrôle	Aucune	Double tutelle : épiscopale + Civile (commune ou Province selon le cas)	Pas de tutelle publique. Contrôle interne (AG) et obligations comptables et de dépôt

L'association de fait : statut à faire évoluer sans tarder

C'était autrefois la forme la plus simple, et la plus répandue historiquement pour les petites activités paroissiales.Mais c'est aussi la plus fragile des formes, et elle n'est plus adaptée à la réalité d'aujourd'hui. Une association de fait n'a aucune personnalité juridique : elle n'existe, aux yeux de la loi, qu'à travers les personnes qui la composent. Concrètement, cela signifie que le patrimoine de l'activité (comptes, biens, engagements) se confond avec celui de ses membres, et que ceux-ci peuvent, dans certaines circonstances, voir leur responsabilité personnelle engagée. Aucune tutelle, aucune autorité de contrôle, ne l'encadre. C'est pourquoi ce statut ne peut plus être envisagé comme une solution durable pour la gestion des biens paroissiaux : pour toute activité encore exercée sous cette forme, le passage vers une ASBL doit désormais être la priorité.

La fabrique d'église : une double tutelle

La fabrique d'église est un établissement public du culte, régi par le décret impérial de 1809. Légalement chargée de veiller à l'entretien et à la conservation des édifices affectés à l'exercice du culte ainsi que d'assurer cet exercice et le maintien de sa dignité, elle répond d'une tutelle épiscopale ainsi que d'une tutelle civile (relevant, selon les cas, de la commune ou du gouverneur de province).

L'ASBL des Œuvres paroissiales : structure à sécuriser ensemble

L'ASBL est une personne morale de droit privé, propriétaire de ses propres biens, distincts de ceux de ses membres. Sa gouvernance est assurée par un organe d'administration, désigné par l'assemblée générale. Grâce à cette structure, et au modèle de statuts diocésain proposé pour l'accompagner, les biens d'Église et les bénévoles qui s'y consacrent peuvent être mieux protégés — ce qui permet de pérenniser ce patrimoine pour les générations futures.

Ce qui est préconisé, et pourquoi

Faire évoluer les associations de fait vers l'ASBL

Pour toute activité aujourd'hui exercée sous forme d'association de fait, le passage vers une ASBL est clairement recommandé par nos évêques. Ce changement de structure apporte une personnalité juridique propre, rattachée à l'association, un patrimoine distinct de celui des bénévoles, une gouvernance formalisée (assemblée générale et organe d'administration), des statuts publiés, et une bien meilleure sécurité juridique et bancaire nettement renforcées. Il protège avant tout les personnes elles-mêmes: celles qui s'investissent bénévolement dans une association de fait restent, aujourd'hui, exposées à un risque de responsabilité personnelle qu'une ASBL correctement constituée permet d'atténuer.

Ce changement de statut implique une conséquence concrète, trop souvent négligée une fois les statuts signés : les comptes

bancaires doivent, eux aussi, passer sous le chapeau de l'ASBL. Une association de fait n'ayant aucune personnalité juridique — elle reste régie par la seule convention entre ses membres (art. 1:6, §1er CSA) —, tandis qu'une ASBL possède la sienne, propre et distincte (art. 9:1 CSA), il est essentiel que les recettes, les dépenses et l'ensemble des flux financiers de l'activité suivent réellement la nouvelle structure. Maintenir, à long terme, des comptes bancaires actifs au nom de l'ancienne association de fait revient à faire perdurer une confusion entre deux réalités juridiques pourtant bien distinctes, avec le risque, à terme, de voir l'ASBL se transformer en une simple façade ne reflétant plus l'activité réellement exercée. Dans les cas les plus graves, ce même manquement peut exposer l'ASBL à une dissolution judiciaire, le Code des sociétés et des associations permettant au tribunal de dissoudre une association qui n'affecterait pas son patrimoine à son but statutaire ou qui ne respecterait pas ses obligations légales (art. 9:26 CSA).

Un modèle de statuts pour accompagner les bénévoles et préserver l'avenir

Parce qu'il s'agit de biens qui appartiennent à la vie de nos communautés, et parce que les bénévoles qui s'en occupent souhaitent avant tout les protéger et en assurer la continuité pour les générations futures, un modèle de statuts élaboré par le Diocèse de Namur est proposé aux ASBL des Œuvres paroissiales. Il ne s'agit pas d'ajouter un contrôle, mais d'offrir un outil concret pour soutenir les organes d'administration dans leurs décisions les plus engageantes, en particulier lorsqu'il s'agit d'aliéner un bien ou de modifier les statuts eux-mêmes.

Ce modèle permet aussi, très concrètement, de repérer plus tôt certaines difficultés de gestion qui peuvent apparaître avec l'évolution récente de la législation sur les ASBL, et d'y apporter une réponse avant qu'elles ne deviennent problématiques. L'objectif est simple : accompagner les bénévoles pour que leurs décisions servent au mieux la pérennité du patrimoine dont ils ont la charge, dans un dialogue confiant et constructif avec le diocèse. Cette évolution est aussi l'occasion de resserrer les liens entre les ASBL des Œuvres paroissiales et l'Évêché, au bénéfice de tous ceux qui, au quotidien, veillent sur ce patrimoine commun.

Ne jamais mélanger les recettes et les dépenses de la fabrique et de l'ASBL

Un point mérite une attention particulière : les recettes et les dépenses de la fabrique d'église et celles de l'ASBL des Œuvres paroissiales doivent impérativement rester propres à chaque entité, même lorsqu'elles concernent des activités voisines ou une même paroisse.

Sur le plan légal, cette exigence rejoint une règle simple : les comptes d'une ASBL doivent donner une image fidèle de son patrimoine, de sa situation financière et de ses résultats (art. 3:1 CSA). Une ASBL qui prendrait en charge des dépenses étrangères à sa propre activité ne refléterait donc plus fidèlement sa situation réelle. Faire transiter des recettes ou des dépenses de l'une par les comptes de l'autre revient par ailleurs à nier la distinction légale entre ces deux structures, chacune dotée de sa propre personnalité juridique et de son propre patrimoine, distinct de celui de toute autre structure (art. 9:1 CSA). Chaque entité répond à un contrôle distinct, étant d'une part, la double tutelle publique pour les Fabriques d'Église, et, d'autre part, le contrôle interne exercé par les assemblées générales, ainsi que le contrôle externe exercé par les autorités pour les obligations comptables et de dépôt, pour les associations.

La règle à retenir est donc simple : chaque structure gère ses propres comptes, pour ses propres activités, même lorsqu'elles se déploient au service d'une même communauté paroissiale. Face à une difficulté, mieux vaut se tourner vers le service compétent que de chercher une solution de contournement, aussi bien intentionnée soit-elle.

Une démarche accompagnée

Face à ces constats, l'objectif du diocèse est clair : accompagner, sans tarder, le passage de toute association de fait encore active vers une ASBL des Œuvres paroissiales dotée du modèle de statuts diocésain, seul à même d'offrir aux bénévoles un cadre sûr et à notre patrimoine ecclésial la protection qu'il mérite pour les générations futures. Ce même souci de clarté impose aussi de ne jamais faire supporter par les caisses d'une ASBL des dépenses qui relèvent en réalité d'une fabrique d'église : la loi ne le permet pas, quelle que soit la bonne volonté qui anime une telle initiative.

La Cellule d'accompagnement des ASBL se tient à la disposition de toute association de fait pour sa transformation en ASBL, ainsi que de toute ASBL des Œuvres paroissiales pour la mise à jour de ses statuts selon le modèle diocésain, ou simplement clarifier son fonctionnement. N'hésitez pas à la contacter : c'est ensemble que nous garantirons, dans la clarté, l'avenir des biens de nos paroisses.

Les coordonnées de contact de la Cellule d'accompagnement des ASBL sont les suivantes :

Aurélie Cauwe | 0471 48 83 50 | aurelie.cauwe@diocesedenamur.be
Manuella Dujardin | 0471 37 10 37 | manuella.dujardin@diocesedenamur.be
Mathias Paquot | 0470 89 34 45 | mathias.paquot@diocesedenamur.be

Charade imagée

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNALITÉ HISTORIQUE DE NOTRE DIOCÈSE.

Réponse de la Charade imagée d'octobre: Frère Abraham Gilson
(voir pp. 34-35)

